

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 1 département / N° site

Dénomination Maison-forte du Birou

Référence Base Mérimée IA47002618

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Anthé Cadastre actuel

Paroisse Anthé 2014 - C02, 397, 400

Lambert 3 x = 490166,1 y = 230621,0 z = ± 209

IMPLANTATION

Topographie Serres - promontoire dominant le vallon du Ressegayre

Habitat groupé
subordonné ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité ☒ oui
☐ non Eglise paroissiale Saint-
Pierre-d'Anthé Ressegayre

Réseau viaire à proximité Voie antique Agen-Cahors

DATATION

Vestiges 2^e moitié du XIII^e siècle

1^{re} mention textuelle connue XV^e siècle

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/46 : Cadastre napoléonien, 1831, Anthé, Section Y2 Moussac.

AD 47, 6J92 : Fragments d'inventaires d'actes intéressant les seigneuries de Lestelle, Puycalvary, Lacaussade, Anthé, Nagejoul, Bosc...

AD 47, 3E637 : Registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.

AD 47, 5J663 (Fonds Dubois) : dossier Birou

AD 47, 1Q261 : Estimation des biens de Fumel La Salle au Birou (an III).

SEIGNEURS / LIGNAGE

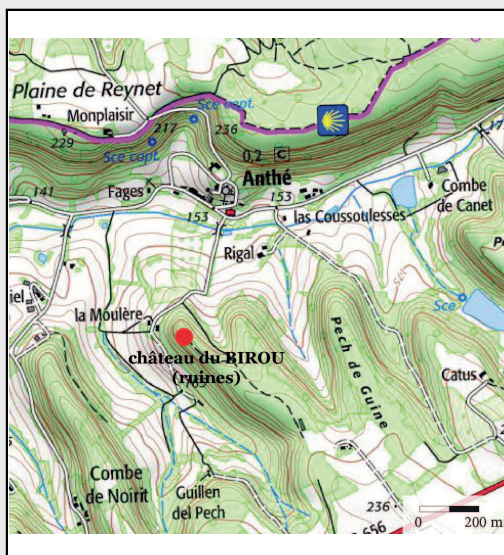
Lignage d'Albiro / de Biro / del Birou attesté **dès 1259** (Hommages).

Maison-forte du Birou attesté **dès le XV^e siècle** (BOUILLAC, 2005).

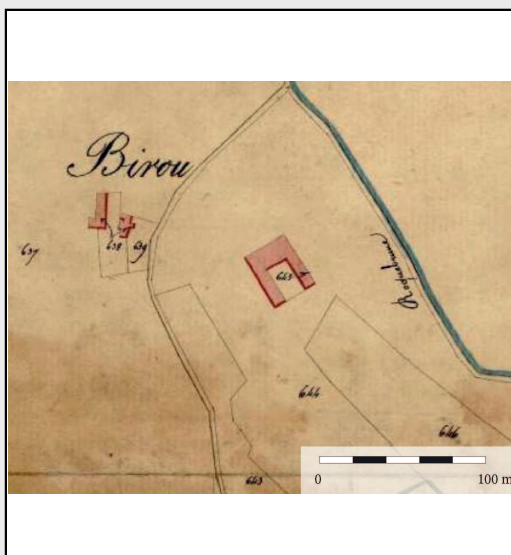
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

DAYMARD, O. *Monographie d'Anthé*, Villeneuve-sur-Lot, impr. Vve Chabrié, 1890, p. 24.

GARDELLES, J., *Les châteaux du Moyen Âge dans la France du Sud-Ouest. La Gascogne anglaise de 1216 à 1327*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1972.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002618/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, pp. 583-623.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Les ruines de la maison-forte du Birou sont situées au sommet d'un pech dominant à la fois le vallon du Ressegayre et le village d'Anthé localisé en contrebas, centré autour de l'église paroissiale Saint-Pierre. Elle sont également situées à proximité de l'ancienne route royale reliant Agen à Cahors par Tournon, aujourd'hui la D656. Sa proximité avec le bourg d'Anthé et l'hommage rendu en 1259 à Alphonse de Poitiers par Pierre Albiro d'Anthé pour le *castrum* et l'*honor* d'Anthé ont questionné la présence de ce *castrum* au Birou. S'il est possible que la résidence d'origine du lignage d'Albiro / del Biro ait été au Birou, nous tendons, pour notre part, à situer le *castrum* d'Anthé à Lamothe d'Anthé (cf. volume texte et fiche 47 / 23). Le Birou est mentionné pour la première fois au XV^e siècle (6J92; BOUILLAC, 2005). En 1463, Contesse de Laborina dame de Birou, mariée à Benoît d'Autré, est héritière de feu noble na Guten d'Albirou dame de Birou (5J663).

Il ne reste aujourd'hui quasiment rien du site fortifié, dont les vestiges ont été étudiés avant sa destruction au début des années 1970. Le cadastre napoléonien montre un plan en U, visiblement composé d'un corps de logis principal axé NO / SE, et de deux ailes en retour d'équerre. Les observations avant destruction et les relevés de G. Séraphin en 1975 (Fig. 1) montrent néanmoins que l'ensemble était clos au sud-est par une façade percée d'un portail d'entrée en arc brisé, flanquée de part et d'autre par deux archères à niche (Fig. 2, 3). La description du site de 1794 nous fournit une vue d'ensemble des dispositions intérieures : au premier niveau se trouvait un « salon » voûté et une grande salle, ainsi que les espaces domestiques (cuisines, chai, écuries, un fenil). L'étage accueillait les espaces privatifs composés de trois chambres, deux grandes et une troisième plus réduite avec antichambre (BOUILLAC, 2005). Un four a également été repéré.

Le plan externe quadrangulaire de l'édifice mesurait 34 m de long sur 26 m de large. Le bel appareil assis de moellons calcaires, visible encore aujourd'hui sur quelques portions (Fig. 4 à 6) témoigne de la grande qualité constructive apportée aux élévations. Le portail sud-est s'ouvrait à l'extérieur en un arc brisé et en un court passage couvert d'un arc segmentaire à l'intérieur (Fig. 7).

Les vestiges du dispositif défensif consistaient d'une part en un fossé isolant l'éperon et le site castral à l'est (Bouillac, 2005, Fig. 8), d'autre part en deux archères à niche et fente courte flanquant le passage charretier (Fig. 9) Ce passage, dépourvu d'assommoir (Fig. 7), devait également être défendu par un niveau sommital de chemin de ronde. Aucune tour de flanquement n'a été décelée parmi les vestiges. Enfin, l'éclairage des différents corps de bâtiments était dispensé par des baies ébrasées, consistant en une ouverture à arc segmentaire et appui taluté à l'intérieur, et d'un jour étroit rectangulaire chanfreiné à l'extérieur (Fig. 10 à 13).

L'ensemble a été daté de la 2^e moitié du XIII^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 2 département / N° site

Dénomination Manoir de las Coussoulesses

Référence Base Mérimée IA47002622

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Anthé Cadastre actuel

Paroisse Anthé 2014 - A02, 209

Lambert 3 x = 490597,4 y = 231118,7 z = ± 153

IMPLANTATION

Topographie Serres - vallon encaissé du Ressegayre

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Eglise paroissiale Saint-
Pierre-d'Anthé

ruisseau Ressegayre

Réseau viaire à proximité Chemin d'Anthé à la route Agen-Cahors

DATATION

Vestiges demi-croisée chanfreinée ; fin du XVI^e siècle; XVIII^e - XIX^e siècles

1^{re} mention textuelle connue 1665

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/2 : Cadastre napoléonien, 1831, Anthé, Section A²2 Lamothe.

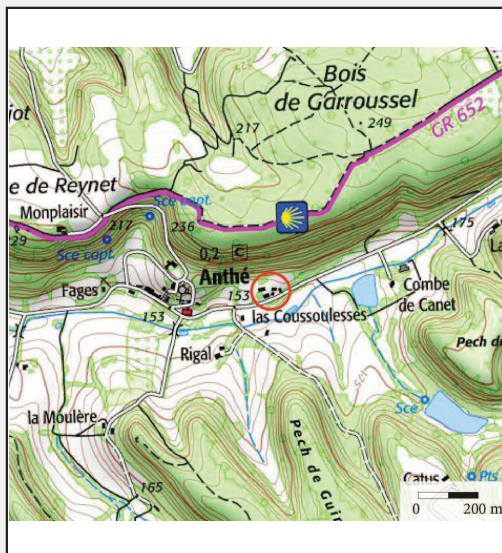
AD 47, E supp 3712 : Compoix de 1665, 2^e cahier, Las Coussoulesses, fol. 16 v° à 19 v°.

SEIGNEURS / LIGNAGE

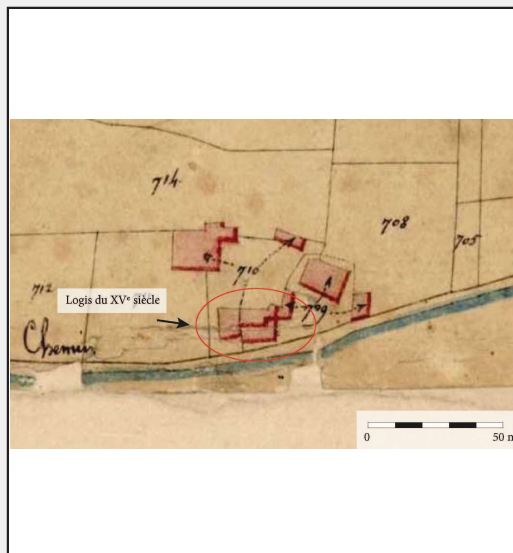
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☒ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☒ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

ALIBERT, L., *Dictionnaire Occitan-Français*, nouvelle édition, Institut d'études occitanes, Toulouse, 1977.

PALAY, S., *Dictionnaire du Béarnais et du Gascon modernes (Bassin Aquitain)*, éd. CNRS, Paris, 1961.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002622/INDEX.HTM>

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La demeure de Las Coussoulesses se situe le long du ruisseau Ressegayre à 300 m environ à l'est du bourg d'Anthé, au centre d'un ensemble de bâtiments agricoles. La première mention connue du toponyme réside dans le compoix de 1665, où le domaine est désigné par (*lieudict*) *Las Coussoulesses autrement à la Nougarede*. Il est partagé alors entre deux propriétaires, Pierre Ramondou, bourgeois, tenant une *maison, grange, four, fournil, pactus, pigounier, jardin, terre, vigne et costal*, le tout confrontant la maison, grange, étables, jardin, terre et vigne de Pierre delz Houllies. Le toponyme Las Coussoulesses peut éventuellement renvoyer au terme languedocien de *cosso* et le béarnais/gascon *cossou, coussou*, consul ou magistrat, à moins qu'il ne dérive du terme *cossa* désignant une mesure (le *cosson* est une mesure de grains et de surface (ALIBERT, 1977). La *nogareda* renvoie quant à elle à une noiseraie.

Malgré la mention tardive du site, le logis actuel semble plus ancien (Fig. 1), de par la présence d'une fenêtre à demi-croisée chanfreinée. Le corps de logis quadrangulaire primitif, de plain-pied sur cellier voûté, a été "fossilisé" dans les réaménagements postérieurs, notamment par la mise en place d'une galerie aveugle du XVIII^e siècle. A ce premier logis fut accolé une seconde demeure de plain-pied, percée de portes à montants arrondis et linteau chanfreiné portant les dates de 1581 et 1583. De nouvelles modifications furent apportées au XIX^e siècle par l'édification de l'escalier et du porche. En 1834, la maison de maître figure dans la succession de Jean Guillaume Dubruel parmi les dépendances du "château" de Fages.

Les parties agricoles indépendantes correspondent à la description du compoix (Fig. 2) : deux granges-étables dont une avec fournil, une remise et une petite annexe près de la maison. Elles présentent actuellement un bâti datable de l'époque moderne (rappel notice Mérimée).

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 3 département / N° site

Dénomination Manoir de Fages

Référence Base Mérimée IA47002626

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Anthé Cadastre actuel

Paroisse Saint-Pierre-d'Anthé 2014 - D01, 171

Lambert 3 x = 490064,2 y = 231133,1 z = ± 150

IMPLANTATION

Topographie Serres - vallon encaissé du Ressegayre

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise

à proximité

- ☒ oui
☐ non

Eglise paroissiale Saint-
Pierre-d'Anthé

Ressegayre

Réseau viaire à proximité Chemin de Tournon à Anthé

DATATION

Vestiges XVI^e siècle ? ; XVII^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1469

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/47 : Cadastre napoléonien, 1831, Anthé, Section Z Anthé.

AD 33, C4148 : Inventaire d'aveux et dénombrements concernant l'Agenais (XVI^e - XVII^e s.), fol. 6 r°, n° 64.

AD 47, 3E637 : Registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.

AD 47, 5J594 (Fonds Dubois) : dossier de Brunet.

AD 47, 5J670 (Fonds Dubois) : dossier Fages.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Lignage attesté dès **1401** avec Bernard de Fages (5J670).

Seigneurs de Fages attestés dès **1469** avec Antoine de Brunet sieur de Fages (5J670).

- **1469 - 1505** : Famille de Brunet (3E637).

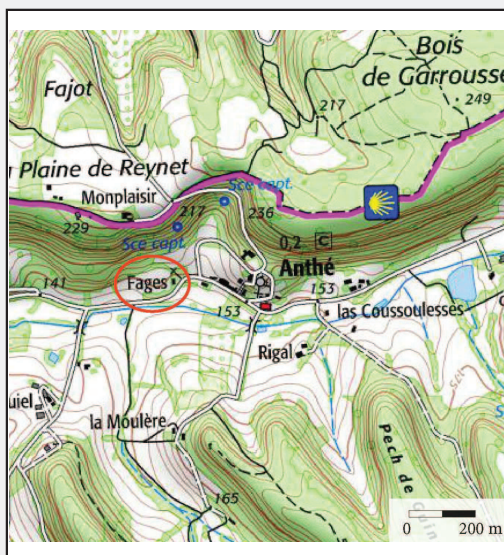
- **Après 1505** : Florimond de Fages.

- **dès 1564** : famille Raymond de Folmont (Bourousse de Laffore).

CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

BOUROSSSE DE LAFFORE, J. de, "Etat de la noblesse et des vivants noblement de la sénéchaussée d'Agenais en 1717", *Revue de l'Agenais*, 1886, p. 196 et 385; 1887, p. 461 et 463.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002626/INDEX.HTM>

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Si le lignage de *Faiges* apparaît au tout début du XV^e siècle, le manoir implanté à proximité de l'église paroissiale d'Anthé ne paraît pas antérieur au XVI^e siècle, voire au XVII^e siècle. La seigneurie de Fages apparaît pourtant dès 1469 avec Antoine Brunet (5J670). La "maison noble de Fages" fait partie des dénombrements du XVI^e siècle des seigneurs de l'Agenais, où elle apparaît en possession de Florimond de Fages (AD 33, C4148).

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 4 département / N° site

Dénomination Manoir du Garroussel

Référence Base Mérimée IA47002625

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Anthé Cadastre actuel

Paroisse Sombal 2014 - A01, 114

Lambert 3 x = 490340,3 y = 232082,2 z = ± 200

IMPLANTATION

Topographie Serres - vallon encaissé du Bois de Garroussel

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☒ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

confluent du
Boudouyssou

Réseau viaire à proximité Chemin de Tournon à Anthé

DATATION

Vestiges fenêtre à demi-croisée chanfreinée ; XVII^e siècle ; fin XIX^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1556

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/2 : Cadastre napoléonien, 1831, Anthé, Section A²2 Lamothe.

AD 47, 3E637 : Registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol.110 v°, n°5).

AD 47, 5J587 (Fonds Dubois) : dossier de Bap.

AD 47, 5J672 (Fonds Dubois) : dossier Garroussel.

AD 47, E supp 3712 : Compoix de 1665 (paroisse de Sombal), 4^e cahier, "Sombailh", fol. 3 r° et fol 18 r° à 20 v°.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurs :

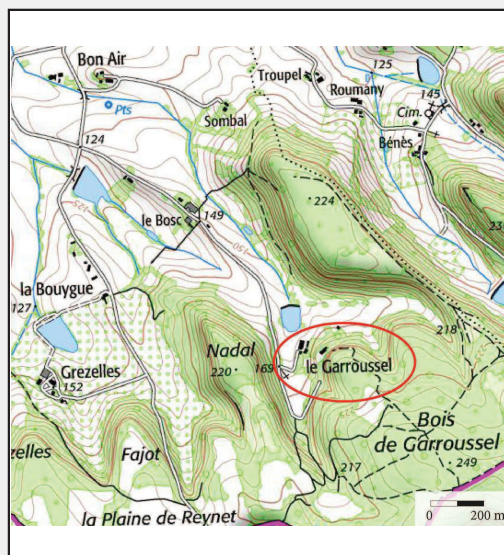
1556 : Antoine de Bap écuyer (3E637 et 5J587).

1634 : Jacques de Lard fils de Balthazare de Bap et Antoine de Lard (5J587).

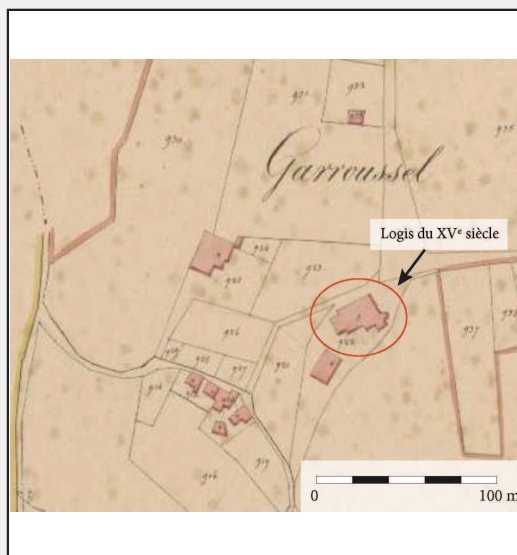
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|--|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☒ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|---|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☒ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☒ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne :
<http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002625/INDEX.HTM>

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

L'ensemble architectural du Garroussel est situé à 1 km au nord du bourg d'Anthé et à 3,5 km au sud-ouest de Tournon. Il est implanté sur un étroit versant escarpé encaissé entre trois pechs. Il se compose d'une demeure noble à l'est et d'un groupe de bâtiments agricoles à l'ouest.

La demeure est constituée d'un logis primitif possiblement quadrangulaire, portant une fenêtre à demi-croisée chanfreinée. La première mention connue du Garroussel apparaissant en 1556, la construction du logis semble donc remonter au XV^e ou au début du XVI^e siècle. Au XVI^e siècle, la maison noble est détenue par la famille de Bap, jusqu'au mariage de Balthazare de Bap avec Jacques de Lard, à qui elle apporte le Garroussel au début du XVII^e siècle. Un manteau de cheminée et un bloc utilisés en remploi dans la propriété portent tous deux la date de 1609, renvoyant à de possibles réaménagements. Toujours au XVII^e siècle, le manoir est doté d'une chapelle privée. Le logis est agrandi vers le sud-est au XIX^e siècle et pourvu de deux pavillons symétriques (rappel notice Mérimée).

Le compoix de 1665 rapporte un *villaige del Garousel* confrontant la *maison, grange, four, pactus, pigounier, jardin, terres, predz, vignes et bois le tout joignant lieu dict al Garousel* du seigneur du lieu. Ce *villaige*, correspondant au mas localisé à l'ouest de la demeure seigneuriale, abrite en 1665 quatre feux dont un avec four. La fossilisation des jardins, chénevières et autres parcelles mentionnés dans le compoix est visible sur le cadastre napoléonien.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 5 département / N° site

Dénomination Maison-forte de Sainte-Foy

Référence Base Mérimée IA47002628

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Anthé Cadastre actuel

Paroisse Sainte-Foy 2014 - E02, 275

Lambert 3 X = 488048,6 Y = 232338,7 Z = ± 140

IMPLANTATION

Topographie Versant sud de la vallée du Boudouyssou

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☒ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Eglise paroissiale Sainte-Foy

ruisseau Ressegayre

Réseau viaire à proximité Chemin de Lagarde à Saint-George par Sainte-Foy

DATATION

Vestiges 2^e moitié du XV^e siècle - début XVI^e siècle - XVII^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1478 ou 1479

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/4 : Cadastre napoléonien, 1831, Anthé, Section B²2 Sainte-Foi.

AD 47, 3E632 : Registre du notaire Imbert, 1477-80 (fol. 208 v°).

AD 47, 3E637 : Registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol. 99 r°, n°3).

AD 47, 6J1 : Inventaire général des titres et documents de la maison noble et seigneurie de Cazideroque (1679).

AD 47, 5J685 (Fonds Dubois) : dossier Sainte-Foy d'Anthé.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurs :

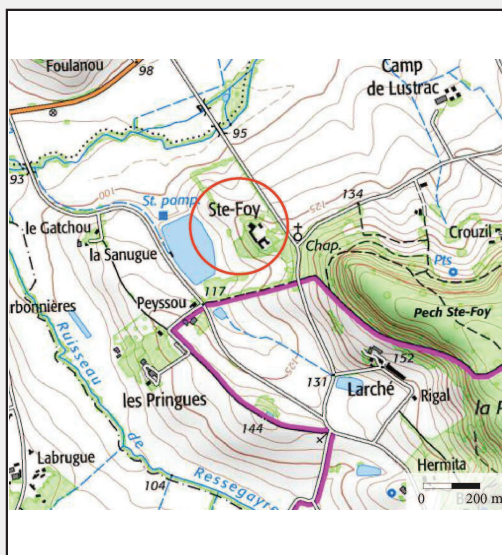
- **Fin du XV^e s** : Raimond du Luc (5J685).

- **1^{er} tiers du XVI^e s.** : François d'Anthé (6J1, n° 105bis et 106).

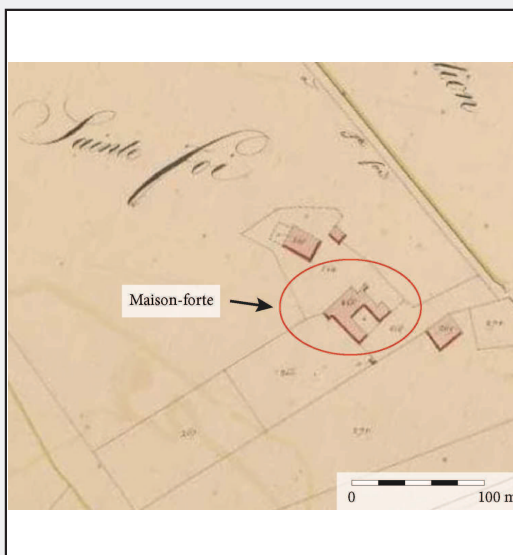
- **1537** : Famille Chasteigner par le mariage d'Anne du Luc avec Rigal de Chasteigner (5J685 et 3E637, fol. 99 r°, n°3).

CARTOGRAPHIE

CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☐ Castel	☐ Repayre
☐ Loc	☒ Sala
☐ Ostal	☐ Domus

Habitat subordonné

☐ Loc	☐ Botges
☐ Barry	☐ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☐ Bourg (déf. moderne)	☐ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☐ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☐ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☐ Carriera publica	☐ Pactus commun
☐ Carriera autre	☐ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

Comte de DIENNE, "Le château de Sainte-Foy d'Anthé", *Revue de l'Agenais*, t. 35, vol. 2, 1908, pp. 120-131.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002628/INDEX.HTM>

FLAUJAC, R. de, "Visite au château de Sainte-Foy d'Anthé", *Revue de l'Agenais*, t. 129, vol. 2, 2002, pp. 371-375.

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, pp. 621-623.

SÉRAPHIN, G., *Donjons et châteaux du Moyen Âge dans le Lot*, Portet-sur-Garonne, Ed. Midi-Pyrénées, coll. Archives de Pierre, 2014.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La maison forte de Sainte-Foy est localisée à 3 km au nord-ouest du bourg d'Anthé et à 7 km à l'ouest de Tournon. Elle est située à 250 m de l'église paroissiale de Sainte-Foy, dominant la confluence des vallées du Boudouyssou et du ruisseau Ressegayre. La mention en 1403 d'un moulin de Sainte-Foy à proximité de la demeure semble être un indice de l'ancienneté du site (3E637, fol. 49 r°, n° 16). Les premières mentions de la maison forte datent toutefois de la fin du XV^e siècle, lorsque la *Sala de Sancta Fe* est citée en 1478 ou 1479 dans les confronts d'un bien arrenté dans la paroisse de Sainte-Foy (3E632). C'est également à ce moment que, selon l'abbé Dubois, apparaît le premier seigneur connu de Sainte-Foy, Raymond du Luc, d'une famille locale de petits seigneurs. En 1537, le manoir devient la propriété d'une famille de chevaliers quercynois, les Chasteigner, par le mariage d'Anne du Luc avec Rigal de Chasteigner. Leurs armoiries sont sculptées sur la façade est. Le domaine passe aux mains de divers propriétaires à partir du XIX^e siècle, jusqu'à son abandon au XX^e siècle. Il est acheté en 1979 et restauré par M. et Mme Tancogne.

Le manoir actuel est composé de trois ailes en retour d'équerre et organisées autour d'une cour carrée (Fig. 1). Peu d'éléments semblent conservés du manoir du XV^e siècle. L'aile nord semble constituer la partie la plus ancienne, possédant des ouvertures ogivales. Vraisemblablement à la fin du XVI^e siècle, la famille Chasteigner entreprend un vaste remaniement de l'ancien logis, comprenant l'édification *a novo* des deux ailes à l'est et à l'ouest. Ces ailes sont flanquées au sud-est et nord-ouest de deux tours, l'une carrée (Fig. 2), l'autre ronde, munie de canonnières à ébrasement extérieur ovale permettant l'usage d'armes de petits calibres (Fig. 3). Ces ailes sont également percées de baies à croisées chanfreinées, dont le meneau central repose sur un congé quadrangulaire simple. Au début du XVII^e siècle, l'ensemble est clos au sud par un mur percé d'un portail surmonté d'un arc plein cintre et portant la date de 1610 (Fig. 2). Ce portail était défendu par une bretèche dont il ne reste que les mâchicoulis. Des annexes flanquent la tour carrée sud-est ; elles sont percées de baies à demi-croisée à meneau non mouluré et à linteau délardé en arc en accolade de facture tardive. De cette campagne de construction semble appartenir la tour carrée nord-ouest, munie de petites ouvertures de tir rondes et à fentes plates (Fig. 4 - 5) apparaissant dès la fin du XVI^e siècle en Quercy (SERAPHIN, 2014).

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 6 département / N° site

Dénomination Repaire de Labrunie

Référence Base Mérimée non référencé

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Bourlens Cadastre actuel

Paroisse Bourlens 2014 - E 01, 414

Lambert 3 x = 490543,0 y = 235014,7 z = ± 150

IMPLANTATION

Topographie Serres - au pied du pech de Padès

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☒ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Saint-Perdoux (disparue)

fonte de la Brunia

Réseau viaire à proximité Chemin de Bourlens à la route Penne-Cahors par Tournon

DATATION

Vestiges XIX^e siècle; XX^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1474

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/12 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon- d'Agenais, Section F²2 Simou.

AD 47, 6J44 : Acte de vente du *capmansum sive ripayrium de Labrunia* (25 janvier 1474).

AD 47, E supp 3711 : Compoix de 1665, Labrunie, fol. 63 r° à 67 r°.

AD 47, 6J1 : Inventaire général des titres et documents de la maison noble et seigneurie de Cazideroque (1679).

AD 47, 5J627 (Fonds Dubois) : dossier Lustrac.

SEIGNEURS / LIGNAGE

- **Entre 1423 et 1470** : Arnaud de Lustrac, seigneur de Lustrac et de Gavaudun (6J1).

- **1474** : François de Lustrac, seigneur de Lamothe d'Anthé.

- **1665** : Pierre Durand sieur de Labrunie (E supp 3711)

CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☐ Castel	☒ Repayre
☐ Loc	☐ Sala
☐ Ostal	☒ Domus

Habitat subordonné

☐ Loc	☒ Botges
☐ Barry	☒ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☐ Bourg (déf. moderne)	☐ Mayos
☒ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☐ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☐ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☐ Carriera publica	☒ Pactus commun
☐ Carriera autre	☒ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☒ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

BOUILLAC, H., *Etudes historiques sur le bourg et le canton de Tournon d'Agenais des origines au XIXe siècle*, rapport de prospection thématique déposé au SRA Aquitaine, juin 2005, p. 27.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le lieu-dit de Labrunie se situe dans la commune de Bourlens, à 1,5 km au sud-ouest du bourg de Bourlens et un peu moins de 3 km à l'ouest de Tournon. Converti aujourd'hui en exploitation agricole gravitant autour d'une maison de maître du XIX^e siècle, le "*mayné dit de la Brunio*" situé dans la paroisse de Bourlens est baillé à fief à une date inconnue par Arnaud de Lustrac, seigneur de Lustrac et de Gavaudun de 1423 à 1470, à deux cousins quercynois "*avec ses terres, predz, boutges, bois, barthes appartenant audit mayné et ce de tout autant que deux paires de boeufs pourront labourer*" (6J1, fol. 236 r°). En 1474, le *mayné* est devenu le "*capmansum sive ripayrium de Labrunia cum omnibus suis pertinensas sive sunt domus hospicia cazalia botgia terre culte vel inculte prata nomora orti vinee fontes riva et alia quecumque*" dans un acte de vente entre Géraud Martin, marchand et habitant de Tournon et Jean Campmas, laboureur et habitant de Villefranche de Lauragais. Le droit d'entrée perçu est de 30 écus d'or. François de Lustrac, seigneur éminent, perçoit pour ce domaine un cens annuel de 20 cartons de froment et 10 cartons d'avoine à la mesure de Tournon, plus 15 sous tournois et une paire de gélines d'acapte. Cette redevance est à porter au cellier du château de Lamothe d'Anthé ("*in orreo de Mota d'Ante*"), partiellement détenu par le même François de Lustrac.

Le domaine de Labrunie est alors une tenure-bloc, dont l'acte de vente en donne les confrants. Il se trouve d'une part à la croisée de trois routes: le chemin de Lamothe d'Anthé à Bourlens à l'est, la route de Tournon à Penne au sud, et celle de Tournon vers Lustrac à l'ouest. Il est délimité également par les terres de Jean Foulon au sud, aujourd'hui le lieu-dit et château "Le Foulou", la plaine du Pech Padès et le gleyage de l'église Saint-Perdoux à l'ouest, et des terres de particuliers dont celles de "Segui"? (lieu-dit Sergues à l'est?). Le domaine partage également avec Jean Foulon le ruisseau dit "*fonte de la Brunia*", affluent du ruisseau de Périssan.

Le compoix de 1665 mentionne Pierre Durand sieur de Labrunie, qui tient "*maison, grange, four, estables, pigeonier, sol, jardin, terres, predz et vignies au village de Labrunie*" (E supp 3711, fol. 63 r°). Le "*chemin de service dud village*" dessert la *fontaine* et les "*pactus comuns*" (fol. 65 r°).

Aujourd'hui, aucun vestige médiéval n'est conservé au lieu-dit de Labrunie, dont la fonction agricole a perduré. La maison des propriétaires est une maison de maître du XIX^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 7 département / N° site

Dénomination Castrum de Lestelle

Référence Base Mérimée IA47002485

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Bourlens Cadastre actuel

Paroisse Bourlens 2014 - H01, 42

Lambert 3 x = 490442,2 y = 236887,3 z = ± 238

IMPLANTATION

Topographie Serres - Pech de Lestelle

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise

à proximité

- ☒ oui
☐ non

Eglise paroissiale Saint-Pierre (Bourlens)

Bellaygue

Réseau viaire à proximité Chemin vers Tournon et vers Penne par Cazideroque

DATATION

Vestiges XIII^e siècle1^{re} mention textuelle connue 1259

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/20 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon- d'Agenais, Section O²1 Bourlens.**AD 47, 3E637** : Registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.**AD 47, E supp 3711** : Compoix de 1665, 1^{er} cahier, fol. 75 r° à 78 r° et 2^e cahier, fol. 113 r° à 114 r°.**AD 47, 5J400** (Fonds Dubois) : dossier de Monfabès (13 actes de 1279 à 1297).**AD 47, 5J677** (Fonds Dubois) : dossier Lestelle.

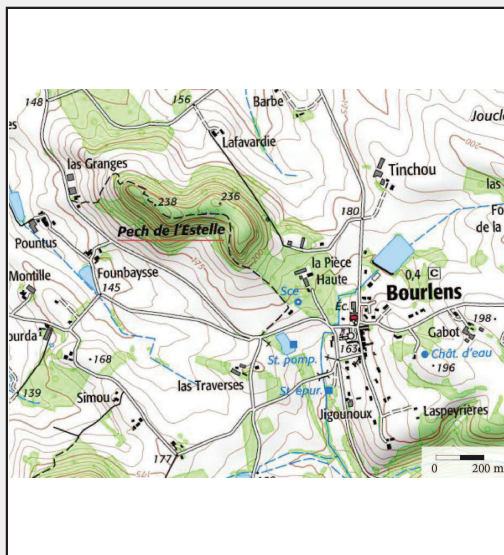
SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Lestelle attestée **dès 1259** (Hommages) :- **1259** : B. et A. de Montfabès et B. de Narcès- **1271** : Bertrand de Montfavès et Olivier d'Anthé, bayle de Tournon (*Saisimentum*)- **1406**: Aymeric d'Anté donzel seigneur de Lestelle (3E637, fol. 54 r°, n° 133)- **1442/62?-72** : Pierre de Foyssac seigneur de Lestelle (3E637, fol. 35 r°, n° 114)- **1482-90** : Jean de Foyssac coseigneur de Lestelle (3E637, fol. 71 v°, n° 191)- **1502-1506** : Auger d'Autrey et Bernard de Foyssac co-seigneurs de Lestelle (E supp 3764)- **XVI^e s** : Jean de Brunet coseigneur de Lestelle (3E637, fol. 98 v°, n° 1)

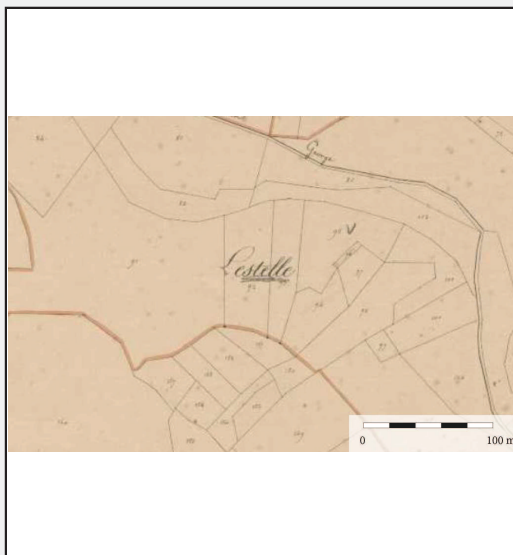
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☐ Castel	☐ Repayre
☐ Loc	☐ Sala
☒ Ostal	☐ Domus

Habitat subordonné

☐ Loc	☐ Botges
☐ Barry	☐ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☐ Bourg (déf. moderne)	☐ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☐ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☐ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☐ Carriera publica	☐ Pactus commun
☐ Carriera autre	☐ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

FALLIERES, O. et THOLIN, G., « Hommages des seigneurs de l'Agenais au comte de Toulouse en 1259 », *Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen*, 1897, p. 35, n° 6.

DOSSAT, Y., *Saisimentum comitatus Tholosani*, Paris, Bibliothèque nationale, 1966, p. 251 et 253.

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, pp. 583-623.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002485/INDEX.HTM>

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le *castrum* de Lestelle est perché au sommet du pech éponyme, dominant à 800 m au nord-est le village de Bourlens ainsi que son église paroissiale. Il apparaît dans les hommages de 1259 par deux fois : trois membres de la famille de Monfabès ainsi que Bertrand de Narcès, chevalier, rendent hommage pour tout ce qu'ils possèdent dans le *castrum* et l'*honor* de *Lestela*. B. de Monfabès y reconnaît en outre le quart de la justice. La famille de Monfabès est localement attestée dès la fin du XI^e siècle, lorsqu'ils donnent la moitié de l'église Saint-Pierre de Bourlens et de son *honor* à l'abbaye de Cluny. En 1271, B. de Monfavès rend hommage avec Olivier d'Anthé au comte de Toulouse pour le *castrum* de *Stella*.

La documentation et les vestiges archéologiques ne font cependant pas remonter le site avant le XIII^e siècle. Ainsi, en 1291, les tenanciers des Monfabès doivent porter les redevances à leur *ostal* de Lestelle (BOUILLAC, 2005). Aucune chapelle ni église n'y est mentionnée.

Le site castral occupe l'éperon occidental du pech, isolé du plateau par un double fossé (Fig. 1). La distance séparant les deux creusements est de 160 m, indiquant possiblement l'emplacement d'une zone d'habitat pour l'instant non décelée. Les restes du château laissent entrevoir un site important et fortement aménagé. Le premier fossé est taillé dans la roche, dont l'escarpe est encore visible aujourd'hui sur 2 m de hauteur environ (Fig. 2). Sa largeur imposante d'une vingtaine de mètres de large isole du plateau ce qui semble être la haute-cour. A l'aplomb de l'escarpe, un rempart d'au moins 3,50 m d'épaisseur, bâti en un moyen appareil de calcaire très soigné et encore visible sur deux côtés, enserme une plateforme rocheuse aménagée (Fig. 3 et 4). Sur cette plateforme repose ce qui semble être, d'après le plan d'H. Bouillac de 2005, les restes d'un donjon maçonné, dont il ne reste que l'angle oriental (Fig. 5). Vers le sud-ouest, les parties basses d'un portail taillé dans la roche est encore visible (Fig. 6 et 7) ; il permettait d'accéder à une seconde plateforme située à l'ouest du donjon, qui accueillait peut-être l'ostal du seigneur. Au début du XVI^e siècle, Lestelle est détenu en coseigneurie et semble perdurer jusqu'avant la Révolution. Le compoix de 1665 fait état de trois maisons confrontant les pactus du château (E supp 3711, fol. 76 v^o et 77 v^o). Il est finalement démantelé au XIX^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 8 département / N° site

Dénomination Maison-forte de Cazideroque

Référence Base Mérimée IA47002496

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Cazideroque Cadastre actuel

Paroisse Cazideroque 2014 - ZD01, 31

Lambert 3 x = 487764,0 y = 234418,6 z = ± 239

IMPLANTATION

Topographie Serres - au sommet d'un pech

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Saint-Gilles de
CazideroqueAffluent du
Boudouyssou

Réseau viaire à proximité Route Penne-Cahors par Tournon

DATATION

Vestiges 2^e moitié XIII^e ; 2^e moitié XVII^e ; 3^e quart XVIII^e ; limite XIX^e - XX^e1^{re} mention textuelle connue 1261

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/7 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon- d'Agenais, Section D²1 Najejouls.**AD 47, 6J1** : Inventaire général des titres et documents de la maison noble et seigneurie de Cazideroque (1679).**AD 47, 6J** : chartrier de Raffin.**AD 47, 3E637** : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.**AD 47, GH 128** : Actes de partage de 1261, copies de 1675.**AD 47, 5J598** (Fonds Dubois) : dossier Cazideroque.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Cazideroque attestée **dès 1261** :

- **1261 -1278** : Famille de Palazols
- **1278 - fin XIV^e s.** : Famille de Paga
- **1416** : Izarn de Valens donzel de Cazideroque (3E637, fol. 63 v°)
- **fin XV^e - XVI^e s.** : Valette, Alphéry, del Breil, co-seigneurs
- **XVI^e s.** : Famille de Dordaygue

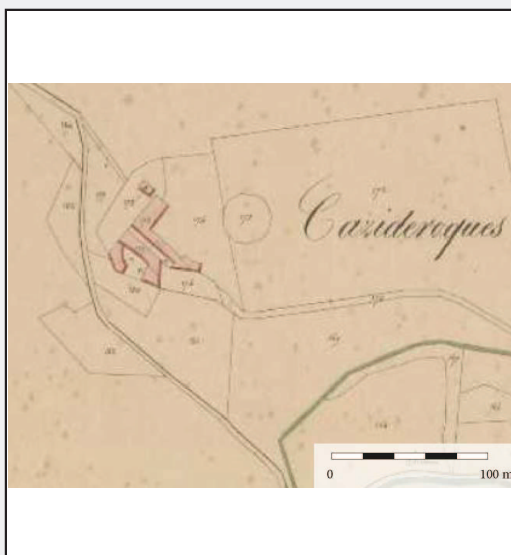
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



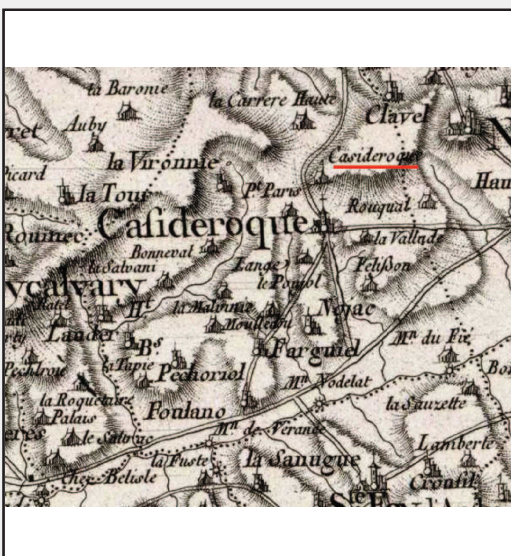
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☒ Castel	☐ Repayre
☐ Loc	☐ Sala
☐ Ostal	☐ Domus

Habitat subordonné

☐ Loc	☐ Botges
☐ Barry	☐ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☐ Bourg (déf. moderne)	☐ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☒ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☒ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☐ Carriera publica	☐ Pactus commun
☐ Carriera autre	☐ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

SIMON, P., *La société nobiliaire en Agenais de Raymond de Toulouse à la guerre de Saint-Sardos*, thèse d'histoire sous la dir. de J-B. Marquette, Université Bordeaux III, 3 vol., 1993, vol. 2, pp. 217-218 et 461-462.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002496/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, pp. 615-617.

BESCHI, A., *Château de Cazideroque, note de synthèse*, SRA Aquitaine, 2006.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La maison-forte de Cazideroque, situé à 5 km à l'ouest de Tournon, surplombe le vallon du Bourdouyssou du sommet de l'extrémité sud-ouest d'un pech. De sa situation, elle domine le village de Cazideroque agglutiné autour de son église paroissiale.

Malgré son absence dans les hommages des seigneurs de l'Agenais au XIII^e siècle, le chartier de Raffin nous livre un riche dossier documentaire sur ce site à partir de 1261. C'est à cette date que le "*castel de la Roca*" apparaît lors du partage de l'héritage de Pierre-Raymond de Palazols entre ses trois fils. La *tor* fait partie des biens qui restent en commun. Suite à une affaire d'homicide, la seigneurie échoit en 1278 aux Paga jusqu'à la fin de la guerre de Cent Ans. La maison-forte apparaît alors dans les textes en tant que co-seigneurie entre plusieurs familles comme les Valette, de Alphéry, ou les Delbreil. Au XVI^e siècle, le patrimoine de Cazideroque est réuni entre les mains d'une unique famille, les Dordaygue jusqu'au XVIII^e ou XIX^e siècle. Les propriétaires actuels y exploitent aujourd'hui le safran.

La physionomie de l'ensemble castral est aujourd'hui sensiblement différente de celle apparaissant sur le plan cadastral napoléonien (Fig. 1 et 2). Si l'aile sud-ouest, abritant le logis médiéval et la chapelle, est conservée, l'aile accolée en parallèle au nord-est n'existe plus. Les vestiges les plus anciens se composent, selon A. Beschi, d'un logis rectangulaire, pourvu vraisemblablement d'une tour à l'est (Fig. 3), le tout de la fin du XIII^e siècle (baie géminée murée sur la façade nord, et archère à couverture en tas de charge sur coussinets, Fig. 4). Le logis abritait probablement la "salle basse", mentionnée au XVII^e siècle dans l'inventaire des titres de Cazideroque (BOUILLAC, 2005). Au XIV^e siècle, les défenses ont été renforcées par l'ajout d'au moins une archère cruciforme sur la façade nord (Fig. 5). La construction d'une chapelle et le percement de nouvelles baies à croisées chanfreinées témoignent du réaménagement du site entre la fin de la guerre de Cent Ans et le début du XVI^e siècle (Fig. 6). Au XVII^e siècle, la mise en place pour la famille de Dordaygue d'un escalier dans-oeuvre modifie de manière importante la distribution des espaces d'origine. Un nouvel accès à la cour est créé dans les années 1690 (Fig. 7). La façade sud est en partie reconstruite vers le milieu du XVIII^e siècle, en 1757 d'après la date figurant sur une fenêtre de l'étage. De nouvelles dépendances sont construites après la Révolution, en particulier une écurie formant une aile à l'ouest, datée 1829. C'est sans doute à l'époque du comte de Dienne, propriétaire du château de 1880 à 1920, que fut détruite l'aile nord-est. De cette époque datent l'extension au logis de style contemporain, le pont sur le fossé ainsi que la construction des nouveaux communs.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 9 département / N° site

Dénomination Castrum de Najejouls

Référence Base Mérimée IA47002501

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Cazideroque Cadastre actuel

Paroisse Najejouls 2014 - ZD 01, 51

Lambert 3 x = 488767,9 y = 234761,2 z = ± 227

IMPLANTATION

Topographie Serres - au sommet d'un pech

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☒ Réduit défensif ?
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Eglise paroissiale Saint-
Etienne-de-NajejoulsAffluent du
Boudouyssou

Réseau viaire à proximité Route Penne-Cahors par Tournon

DATATION

Vestiges XIII^e siècle (détruit) ; 2^e moitié XV^e siècle1^{re} mention textuelle connue 1259

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/8 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon- d'Agenais, Section D² Najejouls.**AD 47, E supp 3764** : registre du notaire Anthérieux (1502-1504), fol. 68 v°.**AD 47, 3E637** : Registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.**AD 47, E supp 3711** : Compoix de 1665, 3^e cahier, fol. 3 r°.**AD 47, 5J637 et 5J680** (Fonds Dubois) : dossiers Najejouls.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Najejouls attestée **dès 1259** (Hommages):

- **1259** : coseigneurie entre les frères E. de Fumel et B. de Montesquieu
- **1425**: Noble Segui d'Arvieu seigneur de Nagejouls et Montesquieu (3E637)
- **1460? et 1482** : Georges d'Arbieu (3E637)
- **1496** : Guillaume de Pellegrue mari de Jeanne d'Arbieu dame de Nagejouls (3E637)
- **1531** : achat par Arnaud Alphéry (5J680)
- **v. 1535** : achat par Jacques de Fumel (5J680)
- **XVII^e s.** : Famille de Montalembert (5J680)
- **XVIII^e s.** : Denis de Boutier, seigneur de Lacardonnies et Najejouls (dernière mention: 1780) (5J680)

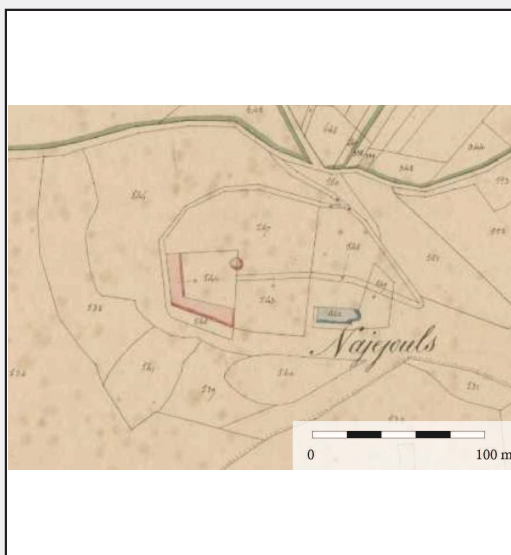
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☐ Castel	☐ Repayre
☒ Loc	☐ Sala
☒ Ostal	☐ Domus

Habitat subordonné

☐ Loc	☒ Botges
☐ Barry	☐ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☐ Bourg (déf. moderne)	☐ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☐ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☒ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☒ Carriera publica	☐ Pactus commun
☒ Carriera autre	☐ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

FALLIERES, O. et THOLIN, G., « Hommages des seigneurs de l'Agenais au comte de Toulouse en 1259 », *Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen*, 1897, p. 42, n° 12.

SIMON, P., *La société nobiliaire en Agenais de Raymond de Toulouse à la guerre de Saint-Sardos*, thèse d'histoire sous la dir. de J-B. Marquette, Université Bordeaux III, 3 vol., 1993, vol. 2, pp. 212-213.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002501/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, pp. 583-623.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le *castrum* de Najejouls se situe à 1,5 km au nord-est du bourg de Cazideroque et à 5 km à vol d'oiseau à l'ouest de Tournon. Il occupe le sommet d'un petit pech dominant la plaine de Padès au nord et le vallon du Boudouyssou au sud, et à proximité immédiate du pech du *castel* de Cazideroque (Fig. 1). En 1259, le *castrum de Nuiojols* apparaît en possession d'Esquieu de Fumel et B. de Montesquieu, frères et chevaliers, qu'ils excluent de l'hommage rendu au comte de Toulouse. Selon H. Bouillac, il s'agit soit d'un alleu, soit d'un fief tenu de l'abbaye d'Eysses, détentrice de la dîme de la paroisse. L'église paroissiale Saint-Etienne, mentionnée dès 1261 (BOUILLAC, 2005), se situait à l'intérieur de l'enceinte castrale. Le site abrite l'église paroissiale de Najejouls, détenue par le doyen de l'abbaye d'Eysses.

Les vestiges conservés se résument aux premières assises du rempart, encerclant le sommet du pech aménagé (Fig. 2 et 3). Il est encore visible aujourd'hui sur les $\frac{3}{4}$ de la circonférence. Bâti à l'aplomb du rocher taillé pour l'occasion, il enserre une surface grossièrement elliptique d'un peu moins de deux hectares, encore occupée au XIX^e siècle par le logis seigneurial à l'ouest et l'église paroissiale à l'est. Le parcellaire autour de l'église signalé sur le plan cadastral napoléonien correspond très probablement à l'ancien cimetière. Le rempart est mieux conservé à l'emplacement du logis, où il s'élève encore à quelques mètres de hauteur. Il présente un appareillage très soigné de blocs calcaires taillés et assisés (Fig. 4). Néanmoins, excepté le puits, aucun aménagement intérieur n'a survécu.

Le site paraît avoir été le chef-lieu d'une petite juridiction : un arrentement de 1380 mentionne en effet *les costumes de Nagejous* (3E637, fol. 40 r°). En 1436, Najejouls est assiégé par les partisans du roi de France et rasé par le vicomte de Lomagne en 1441. Le *castrum* est réactivé et en 1503, Guillaume de Pellegrue et sa femme Jeanne d'Arvieu arrente un boutge à Stene Tepret (?) et sa femme Peyronia habitants de la paroisse de Nagejous, situé *dedins lod loc de Nageiols pres del portal deld loc*. Ce boutge confronte à l'est la rue qui va de la porte à l'église, du fond la rue allant de la porte à l'*ostal* seigneurial, et des autres côtés *am los botges deld senhor*.

Au XVII^e siècle, l'église et la maison noble apparaissent en possession de la famille de Montalembert. En 1665, le château comporte encore écuries, pigeonnier et garennes (E supp 3711). En 1668, les habitants délibèrent pour la construction d'un clocher et l'achat d'une cloche et en 1765, le cimetière de l'église de Najejouls est encore actif (5J637). La désertion du site survient à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 82 / 1 département / N° site

Dénomination La Salle d'Arnaud d'Anthé

Référence Base Mérimée IA00040255

LOCALISATION

Départ. Tarn-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Montaigu-de-Quercy Cadastre actuel

Paroisse Saint-Philippe 2014 - L 02, 229, 492

Lambert 3 x = 490441,0 y = 228770,8 z = ± 214

IMPLANTATION

Topographie Serres - rebord de plateau

Habitat groupé
subordonné

- ☐
- Bourg
-
- ☐
- Mas
-
- ☒
- Réduit défensif ?
-
- ☐
- Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐
- Lot
-
- ☐
- Boudouyssou
-
- ☒
- Ruisseau
-
- ☐
- Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒
- oui
-
- ☐
- non

Saint-Philippe

Faydes et la Mouline

Réseau viaire à proximité Voie antique Agen-Cahors

DATATION

Vestiges XVIII^e et XIX^e siècles1^{re} mention textuelle connue 1479

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

A.D. 82, 3P2419/41 : Cadastre napoléonien, 1812-14, Montaigu-de-Quercy, Section L2 Lagardette.**AD 47, GH 128** : Copies de 1675 des actes de partage de l'héritage de P.-R. de Palazols de 1261.**AD 47, 3E632/1** (fol. 339 r° à 342 v°; fol. 345 v° à 346 v°; fol. 347 r° à 348 r°) : registre du notaire Imbert, actes concernant la Salle d'Arnaud d'Anthé (1479).**AD 47, 3E637** : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol. 101 v°, n° 1).**AD 47, 5J585** (Fonds Dubois) : dossier Anthé.**AD 47, 5J627** (Fonds Dubois) : dossier Lustrac.

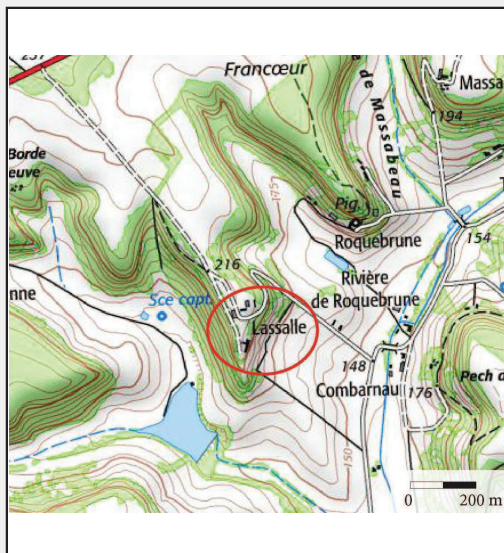
SEIGNEURS / LIGNAGE

La maison d'Anthé est attesté **dès 1110** dans une donation d'un mas au prieuré de Masquières et au prieuré de Moissac (BOUILLAC, 2005).**- 1261** : Arnaud d'Anthé *cavaier* fait partie des témoins du partage de l'héritage de Pierre-Raymond de Palazols, seigneur de Cazideroque (GH 128, dossier Cazideroque).**- 1479** : Bernardin de Lustrac perçoit les rentes de la Salle d'Arnaud d'Anthé.**- v. 1560** : Adrien de Lustrac seigneur de Lamothe d'Anthé et de la Salle d'Arnaud d'Anthé (3E637, fol. 101 v°, n° 1).**- 1567** : Dame Jeanne de Franges dame de Lamothe d'Anthé, Lassalle et Sistels (5J585).**- 1677** : Jean-Jacques de Fumel seigneur de Roquebrune, Lassalle et autres lieux donne à ferme à Jean et Jean-Marie marchands le château noble de Lassalle et ses métairies (5J585).

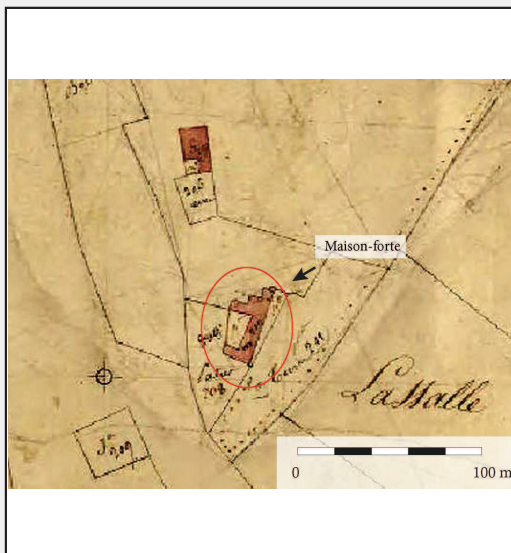
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



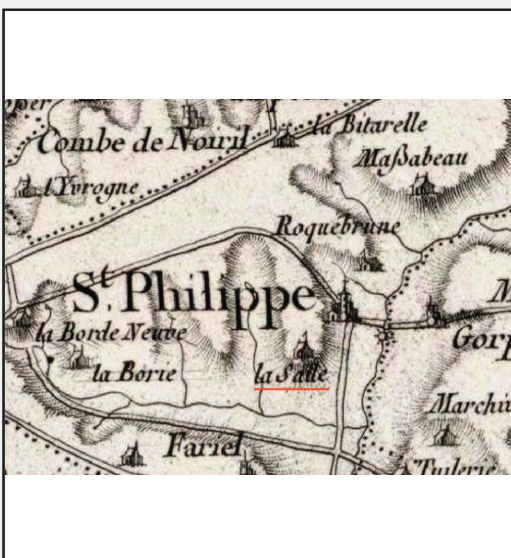
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☐ Castel	☐ Repayre
☐ Loc	☒ Sala
☐ Ostal	☒ Domus

Habitat subordonné

☐ Loc	☒ Botges
☐ Barry	☒ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☐ Bourg (déf. moderne)	☐ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☒ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☐ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☐ Carriera publica	☐ Pactus commun
☐ Carriera autre	☐ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

Notice Mérimée, commune Montaigu-de-Quercy, lieu-dit Lasalle, 1986.

SIMON, P., *La société nobiliaire en Agenais de Raymond de Toulouse à la guerre de Saint-Sardos*, thèse d'histoire sous la dir. de J-B. Marquette, Université Bordeaux III, 3 vol., 1993.

BOUILLAC, H., *Etudes historiques sur le bourg et le canton de Tournon d'Agenais des origines au XIXe siècle*, rapport de prospection thématique déposé au SRA Aquitaine, juin 2005, p. 56.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Située aujourd'hui dans la commune de Montaigu-de-Quercy mais apparaissant dans la juridiction de Tournon d'Agenais à la fin du XV^e siècle, la *Sala* ou *Aula d'Arnaut d'Ante* est une ancienne résidence seigneuriale dont les origines semblent remonter au moins au milieu du XIII^e siècle. Un dénommé Arnaud d'Anthé, *cavaier*, est en effet témoin du partage de l'héritage de Pierre-Raymond de Palazols, seigneur du *castel* de Cazideroque, en 1261 (SIMON, 1993). La famille d'Anthé fait partie des principaux lignages aristocratiques locaux des XII^e – XV^e siècles, disparaissant néanmoins après la guerre de Cent Ans. En 1479, le capitaine de Tournon et seigneur de Coyssel, Florimond de Monteils, désirant visiblement étendre sa réserve seigneuriale, achète à la famille Ramondou de Lamothe d'Anthé le domaine utile de *totius tenementi* de la Salle d'Arnaut d'Anthé, située dans la paroisse voisine de Saint-Philippe. Le domaine, jouxtant la réserve de Coyssel, est d'un seul bloc : il comprend une tour édifiée au centre du domaine, une *domus*, des *botgiis* et des *casalia*, ainsi que prés, bois, vignes et moulin sur le ruisseau de Faydes coulant en contrebas. Elle est tenue à fief du seigneur de Lamothe d'Anthé, Bernardin de Lustrac, percevant pour celui-ci une rente de 20 sols tournois, 16 cartons de froment (ou 2 cartérées) à la mesure de Tournon et une paire de poules, plus les acptes à mutation du seigneur ou tenancier. Le montant de l'achat du domaine utile est alors de 56 écus d'or, à raison de 27 sols et 6 deniers l'écu. Le 31 juillet suivant, Florimond de Monteils acquiert la *certam domum sive aulam vulgariter dictam et nuncupatam la Sala de Arnaut d'Ante* par un échange avec Bernardin de Lustrac, pour qui il cède certaines rentes dans les paroisses de Trentels et Ladignac. Trois mois plus tard, il complète le domaine en achetant le quart restant de l'exploitation (3E632, fol. 347 r° à 348 r°). Parmi les confronts des nouvelles parcelles se trouve le mas de *Farguiel d'Ante* (aujourd'hui lieu-dit Farguiel), dont le nom renvoie une fois de plus à une possession de la famille éponyme. Au milieu du XVI^e siècle, le domaine, désigné *bouriage et repayré appelé del tenement de la Salle d'Arnaut d'Anthé ou il y a boix barthes rieux rivals, predz terres maisons granges le tout a un joignant* (3E637), fait l'objet d'une reconnaissance de noble Louis d'Albrot seigneur de Labat et de Coyssel pour noble Adrien de Lustrac seigneur de Lamothe d'Anthé et de la Salle d'Arnaut d'Anthé. Le domaine comprend alors 74 sétérées de terre. En 1677, passé dans la juridiction de Montaigu, il est mentionné sous le nom de « château noble de Lassalle ». Il est alors en possession du seigneur de Roquebrune, manoir proche, qui le donne à ferme à deux marchands locaux.

Le manoir n'a pu être visité. Selon la courte notice Mérimée, l'édifice a été reconstruit au XVIII^e siècle, puis remanié au XIX^e siècle, après 1812, date du plan cadastral napoléonien. Le plan actuel est composé d'un long corps de logis (Fig. 1) édifié sur le rebord d'un coteau, associé à une tour de facture moderne (Fig. 2). Le puits porte la date de 1849.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 82 / 2 département / N° site

Dénomination Maison-forte de Quissac-bas

Référence Base Mérimée IA00040334

LOCALISATION

Départ. Tarn-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Valeilles Cadastre actuel

Paroisse Valeilles 2014 - C01, 20

Lambert 3 x = 487461,7 y = 228903,3 z = ± 213

IMPLANTATION

Topographie Serres - rebord de plateau

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☒ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

Quissac et un affluent
du Quissac

Réseau viaire à proximité Voie antique Agen-Cahors

DATATION

Vestiges fin du XIII^e - début du XIV^e s, 2^e moitié du 15^e - début du XVI^e s.1^{re} mention textuelle connue XV^e siècle

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 82, 3P2487/5 : Cadastre napoléonien, 1812, Valeilles, Section B2 Lagardette.**AD 82, 3P2487/8** : Cadastre napoléonien, 1812, Valeilles, Section C3 Valeilles.**AD 47, 6J6** : liasse concernant la paroisse de Valeilles (XV^e s.)**AD 47, 6J13** : liasse concernant la paroisse de Valeilles (XV^e - XVI^e s.).**AD 47, 6J21** : liasse de transactions du seigneur de Puycalvary (XVI^e - XVIII^e s.).**AD 47, 6J24** : Cahier de reconnaissances pour Antoine de raffin, seigneur de Puycalvary (1542-43).

SEIGNEURS / LIGNAGE

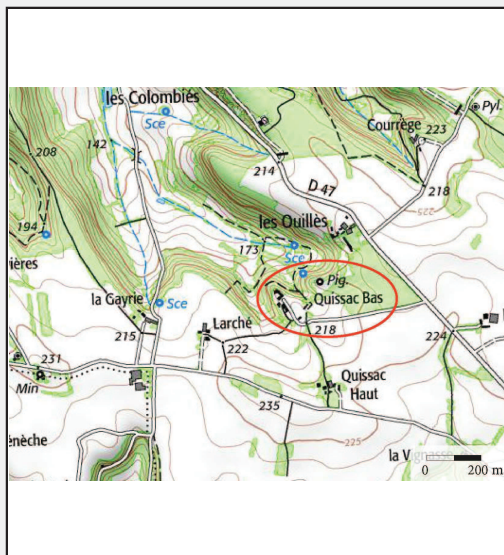
Seigneurs :

- **1453** : Jean d'Orgueil (6J13)- **1512** : François de Lard, seigneur de Rigoulières, vend à Antoine Raffin le lieu de Quissac (6J21)- **1685** : Comte de Guiscard seigneur de Puycalvary

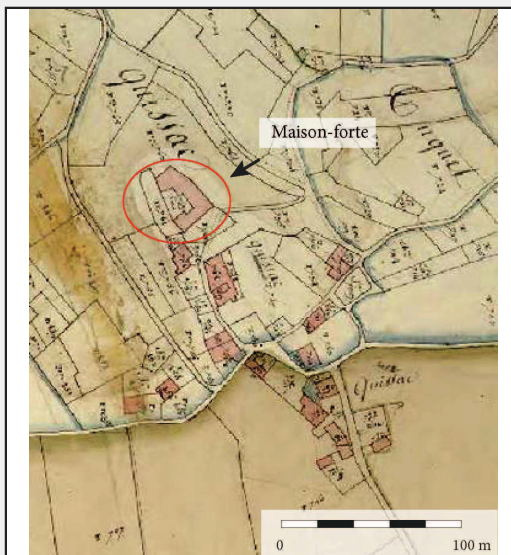
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☐ Castel	☐ Repayre
☒ Loc	☐ Sala
☒ Ostal	☐ Domus

Habitat subordonné

☐ Loc	☒ Botges
☐ Barry	☐ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☐ Bourg (déf. moderne)	☒ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☐ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☒ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☐ Carriera publica	☒ Pactus commun
☐ Carriera autre	☐ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

Abbé TAILLEFER, *Ma paroisse. Histoire de la petite communauté de Lauture et Cazillac*, Montauban. imp. Prunet. 1879.

Abbé TAILLEFER, « La seigneurie de Lauture », *BSATG*, 1898, t. 26, pp. 320-323.

MERCIER DE SAINTE-CROIX, P., *Quelques vieux papiers sur le Fort de Quissac en Agenais*, éd. Paulette. Maître Imprimeur, 1936-1947.

VIGOUROUX, M., *Saint Martin de Valeilles et ses environs. Notes d'histoire locale sur l'Agenais et le Quercy*, Clermont Ferrant, 1938, p. 18, 170-172.

ONFROY, M., *Montaigu de Quercy, son canton, ses seigneurs*, 1986, p. 204-205.

Fiche d'inventaire

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La maison forte de Quissac-bas est située à 1,5 km au sud du bourg de Valeilles dans le Tarn-et-Garonne, et à 7,5 km au sud-ouest de Tournon. Elle se dresse sur un promontoire dominant le vallon escarpé d'un affluent du ruisseau Quissac. Il est implanté à proximité de l'ancien chemin royal d' Agen à Cahors par Tournon-d'Agenais et d'une "grange de Moissac" apparaissant sur la carte de Cassini.

Selon la fiche d'inventaire établie en 1985 (bibliographie indisponible), le site serait mentionné dès le XIII^e siècle et aurait été détruit par Simon de Montfort lors de la Croisade Albigeoise. Au XV^e siècle, Jean d'Orgueil prête hommage au roi pour *une partie des hostals de Pechcalvary et de Quissac* (TAILLEFER, 1898). En 1453, il baille à fief à sept tenanciers rouergats "*tot aquel hostel e pareth e muralhas e mayoniels e botges appellat de Quissac*" ainsi que ses dépendances, terres, bois ... etc, excepté et retenu par lesdits seigneurs un ayral et boutge a main gauche quand on entre dans ladite maison par le portail de Quissac (6J13). En 1512, François de Lard, seigneur de Rigoulières, vend à Antoine Raffin seigneur de Puycalvary le lieu de Quissac pour une rente de 16 cartons de froment, 7 d'avoine à la mesure de Tournon, 5 sous annuels et 1 paire de gélines. Dans une reconnaissance de 1542 à Antoine Raffin, le domaine est désigné le "*mas sive boriage del casser Quissac*" (6J24, fol. 74 r^o). L'utilisation domestique de la basse-cour de la forteresse est encore attestée en 1571 lors d'un différend entre la veuve du seigneur de Puycalvary et les tenanciers de la maison forte, qui ont fait bâtir sans autorisation une maison contre le logis du seigneur (6J13). Les pactus communs de Quissac sont mentionnés dans le rôle des tailles de 1675. En 1685, le repaire est toujours sous la main du seigneur de Puycalvary; celui-ci accense une "tour" ruinée située dans le "fort" de Quissac à Jean-Marc du Chasteignier, seigneur de Pechdequiers (MERCIER DE SAINTE-CROIX, 1936-1947). La famille de Sainte-Croix est actuellement propriétaire de la maison forte.

La demeure actuelle n'a pu être visitée de l'intérieur. Cette notice est une synthèse de nos observations des extérieurs couplées à celles du dossier d'inventaire réalisé en 1985.

Le manoir occupe le rebord nord d'un plateau, probablement barré à l'origine d'un fossé au sud (Fig. 1 et 2). Épousant les contours de l'escarpement rocheux au nord et à l'ouest, elle se compose aujourd'hui de trois ailes organisées en U, ouvertes sur une petite cour intérieure. Cette organisation semble être le fruit de plusieurs remaniements. La partie la plus ancienne semble se localiser sur la façade sud. Bâtie en pierres calcaires et bel appareil de taille, elle est percée de cinq archères cruciformes à fente longue, dont certaines à étrier (Fig. 3 à 6). Ce dispositif évoque une première construction probablement datable du XIV^e siècle. La demeure a subi d'importants remaniements à la fin du XV^e siècle. A cette phase se rapporte les baies à baguettes croisées et moulures prismatiques (Fig. 7), dont une à torsades rudimentaires (Fig. 8), ainsi que deux portes situées à l'étage (Fig. 9 et 10). Une petite canonnière ovale est percée sur le mur ouest de l'aile nord (Fig. 11). A l'époque moderne, des transformations supplémentaires sont réalisées : des portes en arc plein cintre et claveau central saillant sont percées à l'intérieur, ainsi que des fenêtres, la plupart sur la façade orientale (Fig. 12). La porte cochère est alors surmontée d'un arc à anse de panier, visible encore sur une photographie de 1906 (Fig. 13). Le passage est voûté en berceau segmentaire (Fig. 14). En 1685, le château est dit en ruines (MERCIER DE SAINTE-CROIX, 1936-1947). En 1883, la toiture est refaite. Au XX^e siècle, des restaurations et des percements furent effectués : l'arc de la porte cochère fut remplacé par un arc brisé (Fig. 3), et une baie à arc polygonal chanfreiné à trois pans est percée sur la façade occidentale de l'aile nord (cf. dossier d'inventaire joint).

A partir de l'observation du plan et des élévations, on peut en déduire la vocation d'origine des espaces : l'aile sud était probablement cantonnée à la défense, alors que l'aile orientale semble avoir joué un rôle résidentiel, avec la présence de la salle et des chambres au-dessus.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 10 département / N° site

Dénomination Manoir de La Bisquerie

Référence Base Mérimée IA47002512

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Courbiac Cadastre actuel

Paroisse Courbiac 2014 - D02, 610

Lambert 3 x = 497290,6 y = 230942,8 z = ± 200

IMPLANTATION

Topographie Serres - Versant sud de la vallée du Boudouyssou

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☒ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☒ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Courbiac

Affluent du
Boudouyssou

Réseau viaire à proximité Chemin Tournon-Lauzerte et Courbiac-Montaigu

DATATION

Vestiges 2^e moitié XV^e siècle, début XVI^e siècle ; XVIII^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 2^e moitié du XV^e siècle

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/38 et 3P/A54/39 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Sections T2 et T3 Bisquerie.

AD 47, 3E637 : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.

AD 47, E supp 3714 : Livre de taille de la ville et juridiction de Tournon pour l'année mil six cens quarante sept (fol. 21 r° à 22 v° et fol. 33 v°).

AD 47, E supp 3710 : Compoix de 1665, paroisse de Courbiac, *village de la Biscarie* (fol. 4 v° à 29 r° et 194 r°, 194 v°).

SEIGNEURS / LIGNAGE

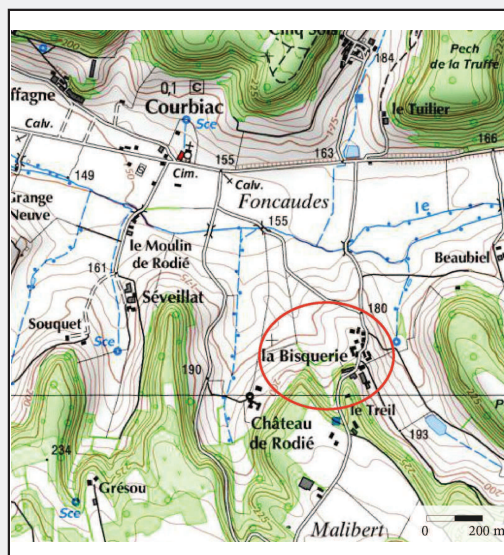
Mention dans la **2^e moitié du XV^e siècle** d'Arnaud de Las Martres et de la Biscarie qui accense a Jean Landa une terre et un bois dans la paroisse de Courbiac (3E637, fol. 86 r°, n° 97).

1757 : Jean et Pierre de Guilhem, sieurs de Sabelle

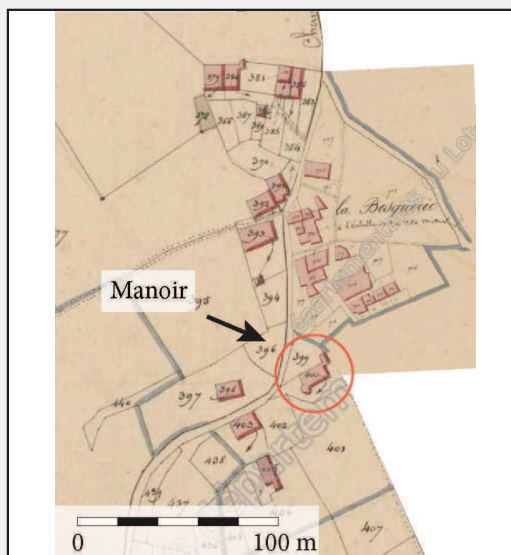
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|--|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☒ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|---|---|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☒ Carriera publica | ☒ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☒ Chemin de service |
| ☒ Zone potagère (ort) | ☒ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne :
<http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002512/INDEX.HTM>

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le manoir de La Bisquerie se situe à un peu plus de 5 km au sud-est de Tournon, sur le versant sud du vallon du Boudouyssou. Le toponyme de la Bisquerie apparaît dans le registre 3E637 contenant l'analyse d'un acte d'arrangement datant de la 2^e moitié du XV^e siècle, fait en faveur d'Arnaud de Las Martres et de la Biscarie dans la paroisse de Courbiac (Las Martres correspond peut-être au mas de Martignac situé sur le plateau à 750 m à vol d'oiseau de la Bisquerie).

Le petit manoir localisé au sud du hameau éponyme existe peut-être déjà, au vu de la baie à croisée chanfreinée percée sur la façade sud, datant la demeure au plus tôt du XV^e siècle (Fig. 1 à 8). Appartenant probablement à un petit seigneur foncier local, celle-ci se compose d'un logis barlong flanqué d'un tour circulaire situé le long de la route entre Bonneval et Tournon. La tour est percée d'une baie rectangulaire chanfreinée, d'un oculus et accueille au dernier niveau un pigeonnier. Elle présente comme seul dispositif de défense active une coulevrinière à fente courte flanquant la façade occidentale (Fig. 9, 10). Des indices indiquant la présence d'un chemin de ronde sont, en outre, visibles sur les façades sud et est : d'une part, une porte murée avec huisserie en bois sert de passage entre le troisième niveau de la tour et l'extérieur de la façade méridionale (Fig. 11). D'autre part, la façade orientale est percée d'une ligne d'encoches à laquelle correspond une console moulurée à l'angle sud-est du logis pour le support d'une galerie extérieure (Fig. 12 à 14). Cette ligne d'encoches est absente de la façade sud, peut-être davantage restaurée que la façade est. Un larmier courant le long de cette façade semble cependant indiquer le niveau d'une ancienne arase de mur, rehaussée postérieurement par les parties hautes maçonnées actuelles (Fig. 15).

S'il s'agit d'un chemin de ronde, rien ne prouve néanmoins sa présence dès l'origine, remontant peut-être seulement aux guerres de Religion. Un argument en faveur du dispositif d'origine réside dans le fait que les encoches des consoles de la façade est ne semblent pas être percées a posteriori.

Le rôle des tailles de 1647 concernant la Bisquerie mentionne le "*moulin commun des habitants du village de la Biscarye*". Le compoix de 1665 fait état quant à lui d'une "*maison, fournil, estable, terre, jardin et verger aud la biscarie appelé a l'oustal viel*", correspondant probablement au manoir (E supp 3710, fol. 6 v°), ainsi que de la "*f'ontene et des pactus commungz du village de la Biscarie*" (fol. 194 v°).

En 1737, le manoir est en possession de Jean et Pierre de Guilhem, qualifiés de sieurs de Sabelle, apparentés aux Guilhem du Moulinal, manoir proche. C'est probablement à cette époque que le logis est doublé en profondeur. Au XIX^e siècle, de nouvelles ouvertures sont percées et des annexes en appentis sont accolées au corps de logis. Les dépendances agricoles actuelles datent du XX^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 11 département / N° site

Dénomination Manoir du Moulinai

Référence Base Mérimée IA47002510

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Courbiac Cadastre actuel

Paroisse Courbiac 2014 - A01, 87

Lambert 3 x = 495352,6 y = 231626,5 z = ± 200

IMPLANTATION

Topographie Serres - Versant sud de la vallée du Boudouyssou

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☒ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Courbiac

Affluent du
Boudouyssou

Réseau viaire à proximité Chemin Tournon-Lauzerte

DATATION

Vestiges 2^e moitié XV^e siècle - début XVI^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1665

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/40 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section U Pouchou.

AD 47, E supp 3710 : Compoix de 1665, paroisse de Courbiac, fol. 152 r° à 154 r°.

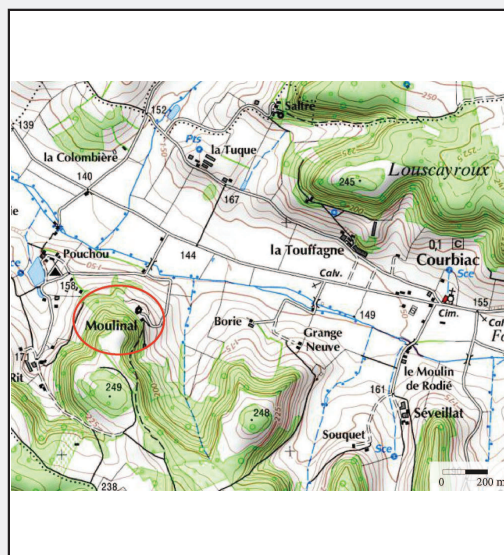
SEIGNEURS / LIGNAGE

XVII^e siècle : Famille de Guilhem.

CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



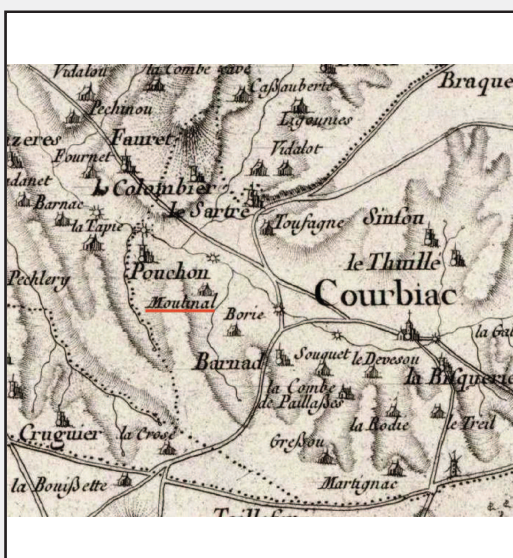
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

BOUROUSSE DE LAFFORE, J. de, "Etat de la noblesse et des vivants noblement de la sénéchaussée d'Agenais en 1717", *Revue de l'Agenais*, 1886, p. 196 et 385 ; 1887, p. 463.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002510/INDEX.HTM>

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le manoir est édifié à environ 4 km au sud-est de Tournon, sur le versant sud du vallon du Boudouyssou à son confluent avec un modeste ruisseau. La partie la plus ancienne est le corps de logis, datable par sa porte à linteau en accolade portant des armes effacées, et par une fenêtre à meneau moulurée, au plus tôt du milieu du XV^e siècle. Le reste des bâtiments d'exploitation, comprenant grange-étable et pigeonnier quadrangulaire, est d'époque moderne. Ils s'articulent sur une cour fermée adossée au corps de logis rectangulaire, construit parallèlement à la pente. Des caves, dont une voûtée en berceau plein-cintre, occupent le niveau de soubassement. Au cours du XVII^e siècle, de nouvelles baies à meneau sont percées et le logis est réuni à un pigeonnier massif édifié au-devant de l'entrée, par un portail en arc en anse de panier daté de 1689. A cette époque, la famille de Guilhem possède la seigneurie du Moulinat (BOURROUSSE DE LAFFORE, 1886 et 1887). De nouvelles fenêtres à arcs segmentaires sont encore percées en 1767 et 1797. L'ensemble a été restauré durant le 4^e quart du XX^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 12 département / N° site

Dénomination Maison-forte du Rodier

Référence Base Mérimée IA47002513

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Courbiac Cadastre actuel

Paroisse Courbiac 2014 - D02, 231

Lambert 3 x = 496921,7 y = 230784,3 z = ± 200

IMPLANTATION

Topographie Serres - Versant sud de la vallée du Boudouyssou

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☒ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☒ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Saint-Vincent de Courbiac

Affluent du
Boudouyssou

Réseau viaire à proximité Voie antique Agen-Cahors

DATATION

Vestiges 2^e moitié XV^e siècle ; 2^e moitié XVI^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1531

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/38 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section T2 Bisquerie.

AD 46, 13J 2B/5J (Fonds Camy-Gozon).

AD 47, 3E637 : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol. 112 r°, n°3 et fol. 115 v°, n° 10 et n° 12).

AD 47, 50J : Fonds du château de Malherbe (XVI^e - XVII^e s.).

AD 47, E supp 3710 : Compoix de 1665, paroisse de Courbiac, fol. 2 r° à 3 r°.

AD 47, 5J587 (Fonds Dubois) : dossier de Bap.

AD 47, 5J684 (Fonds Dubois) : dossier Rodié.

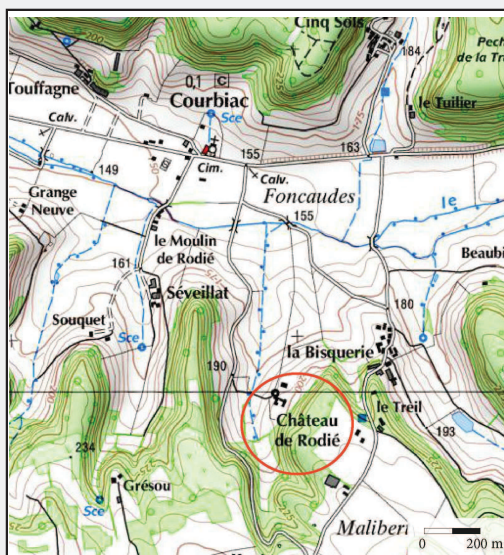
SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Rodié attestée **dès 1531** avec noble Bertrand Bap, seigneur du mas de Rodier, habitant Tournon d'Agenais (Lartigaut, 1971).

- **1565 - 1802** : Famille de Levezou de Vezins (originaire du Rouergue)

CARTOGRAPHIE

CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

LARTIGAUT, J., "Le domaine rural des seigneur d'Ays", *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, 1971, pp. 79.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002513/INDEX.HTM>

FLAUJAC, R. de, « Le château de Rodié et son seigneur Jean de Levezou de Vezins au cours des guerres de religion », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, pp. 959-977.

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, p. 623.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le site fortifié du Rodié se situe à 5 km au sud-est de Tournon d'Agenais, se dressant au confluent escarpé entre le Boudouyssou et un de ses affluents. Il fait partie aujourd'hui des ensembles castraux les plus imposants du Tournonnais. La première mention historique de la maison-forte primitive semble remonter à 1531 seulement, avec noble Bertrand Bap, seigneur du "*mas de Rodier*", habitant Tournon d'Agenais (LARTIGAUT, 1971). Les Bab, ou Bap, famille de marchands de Tournon attestée au XV^e siècle, étaient également seigneurs au XVI^e siècle des domaines du Garroussel et de la Ferrenne (AD 47, 3 E 637). En 1565, le mariage de Marguerite de Bap dame du Rodié avec Jean de Levezou de Vezins fait passer le site dans le patrimoine de cette famille originaire du Rouergue jusqu'en 1802. Aux XIX^e et XX^e siècles, le domaine change plusieurs fois de propriétaires jusqu'en 1995, date d'acquisition par la famille Hecquet qui se chargera de la restauration du lieu et de sa transformation en gîte touristique.

La physionomie du site a évolué de manière substantielle au cours des siècles. Les vestiges les plus anciens sont actuellement localisés dans la résidence privée des propriétaires : il s'agit d'un bâtiment rectangulaire qui a conservé sur sa façade ouest deux baies à croisées pouvant être datées du XV^e siècle. Ce logis primitif semble en outre avoir été pourvu de latrines en encorbellement, dont les corbeaux sont encore visibles à l'angle sud-ouest de ce bâtiment. Un premier remaniement semble intervenir à la fin du XV^e - début du XVI^e siècle avec la construction d'une tour d'escalier carrée sur la façade est, puis de deux grosses tours circulaires aveugles aux angles nord-ouest et sud-ouest de ce bâtiment. La tour sud-ouest englobe ainsi les latrines ; une ouverture murée donnant sur la façade sud pourrait indiquer la présence à l'origine d'un chemin de ronde.

C'est sans doute avec l'arrivée de Jean de Levezou de Vezins à Rodié, sénéchal et gouverneur du Quercy durant les guerres de Religion, que le château adopte sa physionomie actuelle. Au nord du premier logis, le nouveau seigneur fait bâtir un nouveau corps de logis barlong de style Renaissance, avec salle basse et chambres à l'étage. A son angle nord-ouest, ce bâtiment est flanqué d'une tour massive carrée de quatre niveaux. Les baies de la tour comme celle du nouveau logis sont traitées à l'antique : meneaux et jambages à pilastres et chapiteaux, linteaux en entablement, et moulures à simples filets pour les traverses. Leur allège est munie de canonnières à simple ébrasement. En parallèle, les baies de l'attique et les jours secondaires comportent des moulures en doucine. Un nouveau mur d'enceinte vient fermer la cour à l'est. Il est pourvu au nord-est d'un pavillon carré saillant, muni de canonnières à joues arrondies et à double ébrasement. L'enceinte est percée au nord d'un portail plein cintre, encadré de pilastres et surmonté d'un fronton triangulaire. Les vestiges d'un avant-corps, probablement une barbacane, sont visibles au nord.

Il est possible que l'escalier rampe-sur-rampe attenant au nouveau corps de logis à l'est et desservant les étages appartienne à cette phase de restructuration. Il donnait accès à la salle basse à l'ouest et à un portique voûté à l'est longeant le mur d'enceinte permettant de rejoindre le pavillon nord-est. Ce portique a été remplacé au début du XVIII^e siècle par une double galerie superposée. L'ancienne aile orientale, matérialisée par un départ de mur sur le pavillon nord-est, a été remaniée en bâtiments agricoles et de service. Un four à pain y est encore présent.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 13 département / N° site

Dénomination Maison-forte de Puycalvary

Référence Base Mérimée IA47002749

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Ouest, Penne-d'Agenais

Commune Dausse Cadastre actuel

Paroisse Chapelle de Puycalvary 2014 - ZA 01, 44

Lambert 3 x = 485175,7 y = 233679,3 z = ± 219

IMPLANTATION

Topographie Serres - éperon barré

Habitat groupé
subordonné

- ☒ Bourg
☐ Mas
☒ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☐ Ruisseau
☒ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

La Chapelle de Puycalvary

Réseau viaire à proximité Route Penne-Cahors par Tournon

DATATION

Vestiges XIII^e s.; début du XVI^e s. ; XVII^e, XVIII^e, XIX^e s.1^{re} mention textuelle connue 1277

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A46/9 : Cadastre napoléonien, 1830, Dausse, Section A1 Puycalvari.

- 6J15 : Partage successoral des rentes de Puycalvary (1277)

- 6J43 : Partage du château (1288)

- 6J11 : Jeanne de Paga femme de Bertrand de Palazols hérite des *hostals* à Puycalvary

- 6J23 : Terrier pour Armand Raffin, seigneur de Puycalvary (1479-1526)

- 6J24 : Terrier pour Antoine Raffin, seigneur de Puycalvary (1530-1543)

- 5J683 : Dossier Puycalvary (abbé Dubois)

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Puycalvary attestée dès 1277 avec Raymond-Guillaume de Palazols (6J15).

- 1277 - fin du XIV^e s. : famille Palazols (6J15, 6J43).- fin XIV^e s. : Jeanne de Paga apporte la seigneurie de Puycalvary à N. de Latour (Dubois).- 2^e moitié XV^e s. : coseigneurie entre Anne de Latour, Jacques de Latour, Jean d'Orgueil, Armand Raffin.

- 1468 - 1578 : Famille Raffin.

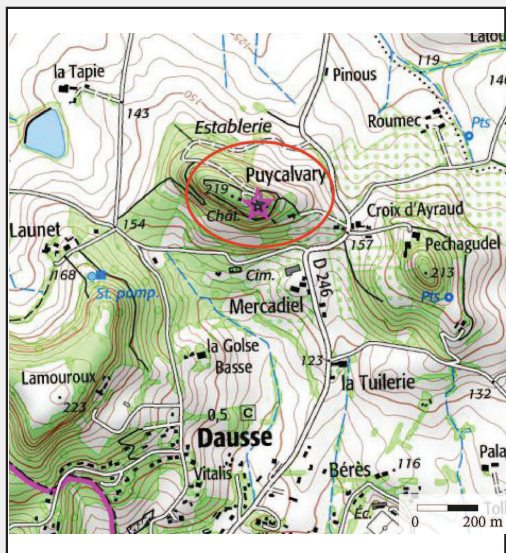
- 1578 : Famille de Lusignan de Saint-Gelais (Dubois).

- XVII^e s. : famille Guiscard (Dubois)- XVIII^e s : famille Cadrieu (Dubois)

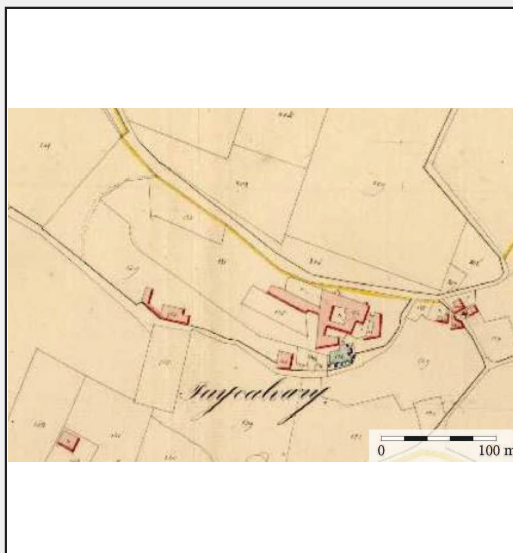
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☒ Castel	☒ Repayre
☒ Loc	☒ Sala
☒ Ostal	☐ Domus

Habitat subordonné

☒ Loc	☐ Botges
☒ Barry	☐ Casalia
☐ Borgada	☒ Hostals
☒ Bourg (déf. moderne)	☒ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☒ Turris / Tor
☒ Mur
☒ Valat / Trencada
☒ Barbacana
☒ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☒ Potz
☒ Plassa	☐ Four
☒ Carriera publica	☐ Pactus commun
☒ Carriera autre	☐ Chemin de service
☒ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

COUSSEAU de BEAUFORT, de, « Le Château de Puycalvary en Agenais », *Revue de l'Agenais*, 1937, vol. 5, pp. 189-224.

SIMON, P., *La société nobiliaire en Agenais de Raymond de Toulouse à la guerre de Saint-Sardos*, thèse d'histoire sous la dir. de J-B. Marquette, Université Bordeaux III, 3 vol., 1993, vol. 2, pp. 217-218 et 461-462.

LAMBERT, P., *Prospection / Inventaire, cantons de Penne d'Agenais et Villeneuve-sur-Lot*, 1998.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2003 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002749/INDEX.HTM>

GARROUSTE, M., « Le château de Puycalvary », *Revue de l'Agenais*, 2005, tome 2, pp. 691-733.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le *repaire* et *castel* de Puycalvary se situe à mi-chemin entre Tournon et Penne d'Agenais, respectivement à 8 et 6 km à vol d'oiseau. Edifié au cœur des Serres sur l'éperon oriental d'un pech allongé, il domine du nord la vallée du Boudouyssou, et du sud la commune de Trémons et les derniers reliefs adoucis des Serres vers le Lot. Absents des séries d'hommages de la seconde moitié du XIII^e siècle, le "*repaire e la tor de Pog Calvari*" apparaissent dans la documentation en 1277 lors du partage successoral du patrimoine de Raymond-Guillaume de Palazols, *cavalier*, entre ses trois fils, Raymond-Guillaume, Guillaume et Brunat. Le repaire, légué en 1288 par Brunat, seul fils survivant, à son fils et à son neveu, fait l'objet d'un partage scrupuleux (6J43). La haute-cour est composée d'une *sala* et d'une *tor* qui sont mitoyens, d'un *calfador* abritant une *cambra* et des *maios* et *maionils*. Le tout est clos du mur *vielh*, et les deux lots doivent être partagés par un mur *nuo*. Le complexe tour-salle d'origine est encore perceptible dans l'aile ouest de l'ensemble architectural, lourdement remanié au XVI^e siècle. La *trencada* (fossé) mentionné dès le XIII^e siècle, est encore visible aujourd'hui, barrant l'éperon à l'ouest. Aucune mention ni vestige ne permet néanmoins d'attester la présence d'une chapelle castrale indépendante du reste des bâtiments à cette époque. Au XIV^e siècle, la documentation concernant les Palazols s'étirole qui disparaissent définitivement des sources après 1380. Le château s'éclipse également des sources pendant toute la guerre de Cent Ans, pour réapparaître en 1450 avec la fille de Jeanne Paga, Anne de Latour, dame de Reyniès et Puycalvary. Le château est alors détenu en coseigneurie entre celle-ci, son fils Jacques et Jean d'Orgueil, seigneur de Lauture, puis avec Armand Raffin dès 1468 (6J2). L'accession d'Antoine de Raffin à la charge de sénéchal d'Agenais en 1520, et surtout à celle de capitaine des gardes de François I^{er}, marque un tournant dans la vie économique du château : le régime coseigneurial disparaît et le château est remanié de fond en comble : l'édification des ailes est et nord, caractérisées par leurs ouvertures à décor flamboyant typique du début de la Renaissance en haut-Agenais, ferment les bâtiments résidentiels, jusqu'ici ouverts sur la basse-cour, sur une petite cour centrale. L'aile nord, pourvue de deux tours massives circulaires percées de canonnières elliptiques, s'élève sur six niveaux. Elle s'articule avec l'aile orientale par le biais d'une tour d'escalier engagée à pans coupées accessible de la cour intérieure. L'aile sud, quant à elle, a été datée d'une époque postérieure (notice Mérimée).

Une chapelle castrale aux dimensions d'une église de village est également érigée sur le versant sud du pech, au pied du château, et consacrée le 17 avril 1536. En 1668, l'évêque C. Joly décrit l'édifice de culte de la manière suivante : *Elle est longue de 30 pas, large de 12, en partie lambrissée. Il y a une chapelle au bas de l'église. A gauche se trouve une chapelle appartenant au seigneur, voûtée. De cette chapelle, par des degrés, on monte à une autre chapelle qui est au-dessus, de même grandeur, voûtée, d'où l'on voit dans l'église et sur le maître-autel, par une ouverture faite exprès, sans jalousie. Ces deux chapelles sont au seigneur du lieu et communiquent avec le château*. (6J42). Le saccage, pendant les guerres de Religion, de l'église paroissiale primitive située en contrebas avait conduit à transférer momentanément le culte dans la chapelle castrale. En 1602, N. de Villars note que *le service se fait à présent dans la chapelle qui est loin de cent pas, proche du château, beaucoup plus grande que l'église paroissiale* (LAMBERT, 1998). La chapelle castrale obtient le statut définitif d'église paroissiale en 1668. En 1754, l'union des paroisses de Puycalvary et Dausse scelle le sort du bâtiment qui est abandonné. Aujourd'hui en ruines et envahi par la végétation, il est encore repérable aujourd'hui par son clocher. La seigneurie de Puycalvary passe vers 1560 aux mains de Guy de Lusignan, seigneur de Lansac et chevalier des ordres du roi, par son mariage avec la petite-fille d'Antoine Raffin. En 1640, afin de remercier les Lusignan de leur service à la cour, Louis XIII érige la seigneurie de Puycalvary en baronnie avec toute justice (GARROUSTE, p. 699). Le roi autorise en outre la tenue d'un marché une fois par semaine et de quatre foires par an. Vingt ans plus tard, la petite juridiction est vendue pour 90000 livres à Arnaud Guiscard, seigneur de Lagardelle. En 1694, par lettres patentes de Louis XIV, la baronnie est érigée en comté, constitué de sept paroisses démembrées des juridictions voisines de Penne, Tournon et Roquecor. Deux ans plus tard, il est vendu à Jean de Cadrieu, brigadier des armées du roi pour 100000 livres. Peu de remaniements architecturaux accompagnèrent l'érection de la simple seigneurie foncière en juridiction haute justicière. Tout au plus ont été notées pour le XVII^e siècle l'ajout d'une échauguette flanquant l'accès ouest du château, restaurée au XX^e siècle, ainsi que d'une loggia plaquée contre l'aile est. Au XIX^e siècle, sont effectués divers remaniements intérieurs, l'avant-cour ouest close d'un portail et la construction d'écuries dans l'avant-cour ouest. Le bâtiment des écuries, actuellement en ruines, consistait en une halle allongée à deux nefs, séparées par une colonnade supportant des voûtes d'arêtes en briques.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 14 département / N° site

Dénomination Château du Bosc

Référence Base Mérimée IA47002518

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Masquières Cadastre actuel

Paroisse Masquières 2014 - D02, 378

Lambert 3 x = 543014,84 y = 6368863,43 z = ± 225

IMPLANTATION

Topographie Serres - rebord de plateau

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☐ Ruisseau
☒ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

Réseau viaire à proximité Route Tournon-Cahors

DATATION

Vestiges XVI^e siècle ; XVII^e siècle (?) ; 3^e quart XVIII^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1469

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/30 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section P2 Bosq.

AD 47, 3E637 : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.

AD 47, 5J603 (Fonds Dubois) : dossier famille Delbosc

AD 47, 5J664 (Fonds Dubois) : dossier château du Bosc

SEIGNEURS / LIGNAGE

Lignage attesté dès **1284** (LARTIGAUT, 1997).

Dans la 2^e moitié du XV^e siècle, Bernard del Bosc donzel réside à Tournon-d'Agenais tout en étant coseigneur de la seigneurie d'Orgueil (LARTIGAUT, 1997).

Seigneurie du Bosc attestée dès **1469** avec Jean del Bosc (5J664) et François del Bosc *seigneur del Bosc*, 1479-82 (3E637, fol. 24 v°, n° 22).

- **1538** : François de Laduguie (5J664).

- **1561** : Bernard del Boscq (5J664)

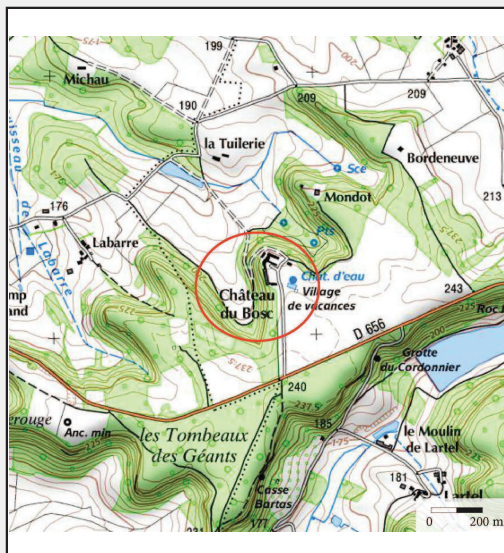
- **1587**: Jean de Vivant (5J664)

- **1747** : Paul de la Verrie de Vivant vend le château à Antoine Auguste de Bécave (5J664).

CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

GARDELLES, J., *Les châteaux du Moyen Âge dans la France du Sud-Ouest. La Gascogne anglaise de 1216 à 1327*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1972.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002518/INDEX.HTM>

LARTIGAUT, J., « Le repeuplement de Ferrières au XV^e siècle », *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, 1997, t. 118, fasc. 3, pp. 77-126.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Bien que le lignage du Bosc soit attesté dès le XIII^e siècle, nous relevons la première mention d'un seigneur du Bosc environ un siècle plus tard avec *noble François del Bosc, seigneur del Bosc* vers 1480 (3E637). L'abbé Dubois, quant à lui, place le premier seigneur du Bosc dix ans plus tôt avec Jean del Bosc, sans toutefois citer ses sources (5J664).

Le château actuel est situé à l'extrémité d'un des festons du plateau desservi par l'ancienne route royale d'Agen à Cahors par Tournon (aujourd'hui la D656), à un peu moins de 4 km à l'est de Tournon. La tour quadrangulaire nord-ouest du XVI^e siècle semble être le vestige le plus ancien du site actuel, remanié en pavillon de style néoclassique par la famille de Lisleferme (Fig. 1), après l'acquisition de la seigneurie en 1765. Elle conserve un rez-de-chaussée voûté, percé d'une canonnière. Transformé en logements de vacances pour scolaires, la restauration des intérieurs interdit aujourd'hui toute analyse du bâti et tout repérage de maçonneries anciennes.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 15 *département / N° site**Dénomination* Maison-forte de Cézerac*Référence Base Mérimée* IA47002540

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne *IGN* 1938 Est, Fumel*Commune* Montayral *Cadastre actuel**Paroisse* Cézerac 2014 - AI, 51*Lambert 3* x = 490148,4 y = 243537,9 z = ± 76

IMPLANTATION

Topographie Plaine du Lot - site de rive*Habitat groupé
subordonné*

- ☐
- Bourg
-
- ☐
- Mas
-
- ☐
- Réduit défensif
-
- ☒
- Non

*Cours d'eau
à proximité*

- ☒
- Lot
-
- ☐
- Boudouyssou
-
- ☐
- Ruisseau
-
- ☐
- Pas de cours d'eau

*Eglise
à proximité*

- ☒
- oui
-
- ☐
- non

Ste-Madeleine-de-
Cézerac*Réseau viaire à proximité* Route Tournon-Fumel

DATATION

Vestiges fin XV^e - début XVI^e s. ; XVII^e, XVIII^e (?) ; milieu XIX^e*1^{re} mention textuelle connue* 1435

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/3 : Cadastre napoléonien, 1831, Montayral, Section A2 Cézerac.**AD 47, 3E637** : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.**AD 33, C4148** : Inventaire d'aveux et dénombrements concernant l'Agenais (XVI^e - XVII^e s.).**AD 47, 1 Q 260** : Estimation des biens de Brous Cézerac, émigré (10 frimaire, An II).**AD 47, 5J667** (Fonds Dubois) : dossier Cézerac.

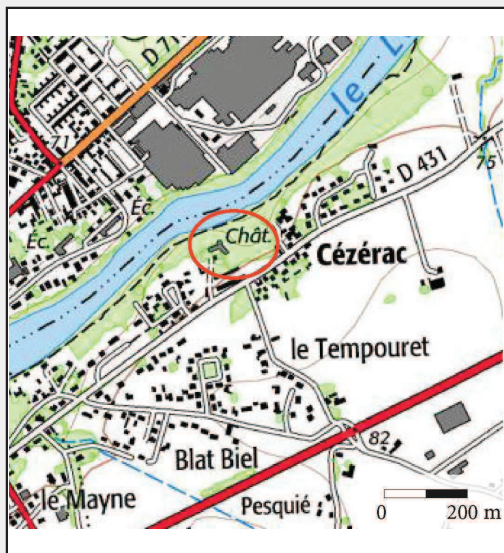
SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Cézerac attestée **dès 1435** avec une reconnaissance au sieur de Cézerac d'une terre en Saint-Germain-de-Montayral (3E637, fol. 4 r°, n° 69).Château de Cézerac attesté **dès 1470** (5J677).**- XVI^e s.** : Mention du dénombrement d'Arnaud de Baynac sieur de Cézerac (C4148, fol. 39 r°, n° 381).**- 1540** : Mention du dénombrement de *Jaques de Baynac seigneur de la maison noble de Cezerac pour les biens nobles fiefs et arriere fiefs de lad maison* (C4148, fol. 68 v°, n° 618).**- XVII^e s.** : famille de Laborie

CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

SERAPHIN, G., « Le château de Fumel et la Renaissance dans le Haut-Agenais et le Périgord méridional au temps de Catherine de Médicis », *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 1996, p. 198.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002540/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, p. 613.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le château de Cézérac se dresse en bordure de la rive gauche du Lot, situé à 3 km à l'ouest de Fumel et à 11 km au nord de Tournon. Il occupe aujourd'hui une parcelle en friche en bordure immédiate du Lot. La mention la plus ancienne du domaine est actuellement l'analyse d'un acte issu du registre du notaire P. Carrère daté de 1435, mentionnant le sieur de Cézerac (3E637). Selon l'abbé Dubois, le château de Cézérac serait mentionné dans un acte du 2 septembre 1470 (5J677). Au XVI^e siècle, deux dénombrements sont faits pour la maison noble, en possession de la famille de Baynac, à mettre peut-être en lien avec le lignage des propriétaires du château éponyme dans le Périgord. Dès le XVII^e siècle, il apparaît que l'ancienne église paroissiale de Sainte-Madeleine-de-Cézérac, aujourd'hui disparue et proche géographiquement du château de Cézérac, était en lien étroit avec le domaine noble. En 1645, le seigneur Marc-Antoine de Laborie demande un bail à prix-fait pour la restauration de l'église, et l'estimation du domaine le 10 frimaire de l'an II inclut le *gleisage* de Sainte-Madeleine dans les biens du château. L'estimation décrit le château avec « une tour, des créneaux et de petits bastions » ; il possède deux étages, un grenier, four, cuisine, office, et "*chambre à côté avec une recepte à bled. (...) Il y a une cour et avant-cour, des écuries, des parqs à cochons et un grand chay*". La métairie est "*vieille et en mauvais état, avec un four et parq à cochons de même et un garde-pile et grange presque neuve et en très bon état, le cy-devant château*".

Le cadastre napoléonien montre un château comportant trois ailes en retour d'équerre. De ce plan ne subsistent aujourd'hui que les ailes nord et est (Fig. 1 et 2), ainsi que la grosse tour ronde au nord-est postée sur la rivière (Fig. 3). L'aile ouest a aujourd'hui disparue, l'unique vestige étant le pavillon carré sud-ouest visible sur le plan (Fig. 4 et 5). Le pavillon sud-ouest présente sur sa face ouest une fenêtre à meneau à moulures prismatiques et baguettes croisées (Fig. 6), anciennement surmontée d'un larmier mouluré (aujourd'hui tronqué par la toiture actuelle) reposant sur des culots à décor de feuillages stylisés. Le même dispositif décoratif est visible sur la demi-fenêtre à croisée de la face sud, portant moulures prismatiques, baguettes croisées, et larmier reposant sur des culots sculptés de roses (Fig. 7). Ces roses, que l'on retrouve au château de Perricard dans la paroisse voisine, sont caractéristiques du gothique flamboyant cadurcien de la fin du XV^e - début du XVI^e siècle (SERAPHIN, 1996). L'aile nord présente quant à elle une baie à meneau à la mouluration plus simple qui semble plus tardive (Fig. 8). La façade sud de l'aile orientale est percée d'une porte surmonté d'un arc ogival pourvu d'un large chanfrein (Fig. 9).

Ces premiers corps de bâtiments subissent par la suite des aménagements, le premier desquels semble être la construction de la tour nord-est. Flanquant les ailes nord et est des assauts venant du fleuve, elle est munie de canonnières à simple ou double orifice (Fig. 10 et 11), permettant l'utilisation d'armes à feu légères et semi-lourdes. Une baie contemporaine de la tour, visible sur la face sud, est encadrée de baguettes à tores reposant sur de larges congés à griffes, et un larmier reposant sur des culots coniques lisses (Fig. 12 et 13). Les canonnières et le décor de la baie tendent à dater la tour du plein XVI^e siècle, et donc probablement postérieure à l'implantation du premier logis. Durant les siècles suivants, d'autres remaniements modifient de manière importante les corps de bâtiments primitifs, et notamment leurs façades. La tour nord-est est rehaussée, comme l'atteste l'ancien niveau sommital de mâchicoulis et consoles portant parapet, et la porte sud de l'aile orientale est réduite par l'insertion d'une ouverture à chanfrein large et linteau droit (Fig. 14).

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 16 département / N° site

Dénomination Manoir de Ladhuie

Référence Base Mérimée IA47002537

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1938 Est, Fumel

Commune Montayral Cadastre actuel

Paroisse St-Germain-de-Mazères 2014 - AV, 52

Lambert 3 x = 491631,2 y = 244914,4 z = ± 70

IMPLANTATION

Topographie Plaine du Lot - site de rive

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☒ Lot
☐ Boudouyssou
☐ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

Réseau viaire à proximité Pas de chemin à proximité attesté

DATATION

Vestiges XIV^e (détruit) ; 2^e moitié du XV^e ; limite XVI^e -XVII^e siècles.1^{re} mention textuelle connue 1424?

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/4 : Cadastre napoléonien, 1831, Montayral, Section B1 Rivebas.**AD 47, E supp 3764** : Registre du notaire Anthérieux (1502-1506).**AD 47, 3E637** : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.**AD 47, 5J291** (Fonds Dubois) : dossier famille de Laduguie.**AD 47, 5J621** (Fonds Dubois) : dossier famille de Laduguie.**AD 47, 5J674** (Fonds Dubois) : dossier manoir de Laduguie.

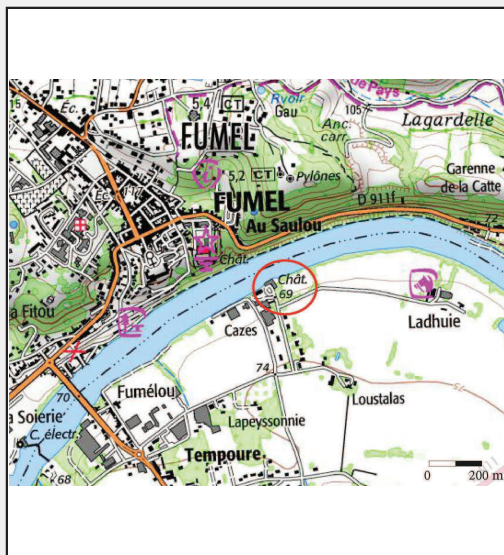
SEIGNEURS / LIGNAGE

Lignage attesté **dès 1450?** avec Anne de la Duguie.Seigneurie de Laduguie attestée **dès 1472** avec noble Jean de la Duguie alias Lo duc seigneur de la maison noble de Laduguie (Lartigaut, 1978, p. 372)

CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



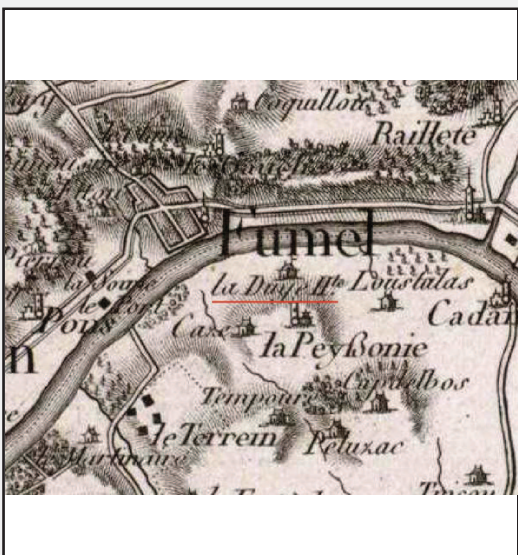
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

BOURROUSSE DE LAFFORE, *Nobiliaire de Guienne et de Gascogne*, tome IV, Paris, Bordeaux, Agen, 1883, p. 349, 350.

BOURRACHOT, L., "Les barrages et moulins sur le Lot dans la baylie de Penne", *Villeneuve-sur-Lot et l'Agenais*, Actes des XIV^e et XVII^e congrès d'études régionales de Villeneuve-sur-Lot, 13-15 mai 1961, Société des sciences, lettres et arts d'Agen, Nérac, 1962, p. 191-200.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002537/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, p. 611.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le manoir de Ladhuie est implanté en bordure du Lot dans la plaine alluviale, en face de la ville de Fumel. Il se situe à 15 km à vol d'oiseau de Tournon d'Agenais. La famille de Laduguie fait partie "d'une très ancienne et importante maison de l'Agenais" selon le *Nobiliaire de Guienne et de Gascogne*. Ils sont très présents dans la deuxième moitié du XV^e siècle le long du Lot entre Fumel et Penne, possédant des droits sur les moulins d'Escoute, Rigoulières et la Grimardie (BOURRACHOT, 1962). Le manoir est cependant absent de la liste des onze barrages implantés sur le Lot, établie par l'enquête de 1311 sur les usurpations des seigneurs laïcs au détriment du domaine royal. Selon Gilles Séraphin, le château de la Tour appelé de la Douguye au-devant de Fumel sur le Lot est assiégé en 1424 par Lancelot de la Barthe pour le parti anglais, avant de retomber dans l'escarcelle des français avec Naudonnet de Lustrac. Toujours selon l'archéologue, cette tour du XIV^e ou début du XV^e siècle est remplacée par une maison forte après la guerre de Cent Ans, selon la datation relative fournie par les fenêtres à croisées. Un second corps de logis est adossé à l'ancienne construction à la limite des XVI^e et XVII^e siècles, probablement pour la famille de Lagoutte, seigneurs de Lapoujade à Saint-Vite. Durant la 1^{ère} moitié du XVII^e siècle, ce logis est vraisemblablement agrandi. En 1667, la chapelle domestique, voûtée et carrelée, est interdite suite à la visite pastorale de Mgr Claude Joly. Durant la Révolution, le château "*très rustique à trois étages, cinq chambres à chacun, et un grenier au dessus, [...] une cour, un engard sous lequel sont trois tonneaux vinaires, [...] une écurie et parc à cochon, le tout en mauvais état, la charpente bonne et une belle grange en bon état*", est vendu parmi les biens de l'émigré Brous Cézerac comme bien national. Un escalier extérieur est aménagé contre l'élévation sud au XIX^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 17 département / N° site

Dénomination Salle de Montayral

Référence Base Mérimée IA47002538

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Montayral Cadastre actuel

Paroisse St-Germain-de-Mazères 2014 - BO, 6b

Lambert 3 x = 494359,0 y = 241715,5 z = ± 147

IMPLANTATION

Topographie Serres - Versant de pech

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☐ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

Réseau viaire à proximité Chemin Tournon-Fumel par Thézac

DATATION

Vestiges 4^e quart XIII^e siècle ; 1^{er} quart XVII^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1414

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/7 : Cadastre napoléonien, 1831, Montayral, Section C2 Château de Montayral.

AD 47, 3E637 : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.

AD 47, 5J634 (Fonds Dubois) : dossier Montayral.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Montayral attestée **dès 1414** avec Bertrand d'Orgueil seigneur de Montayral (3E637, fol. 59 v°, n° 49).

- **1399** : Ramond de Montayral, dépourvu de titre (fol. 44 v°, n° 116)
- **1405** : Arnaud de Montayral, dépourvu de titre (fol. 52 r°, n° 86)

- **avant 1462** : Famille de Lustrac

- **1526** : cession de la maison noble de Montayral par Adrien de Lustrac à Blaise de Labaissière seigneur de Guayrac (5J634).

CARTOGRAPHIE



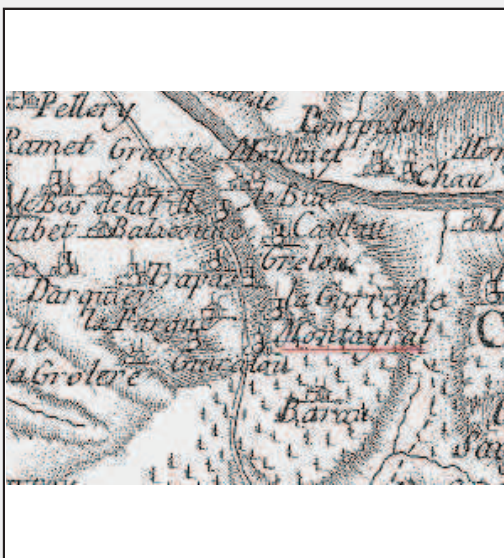
CARTE IGN



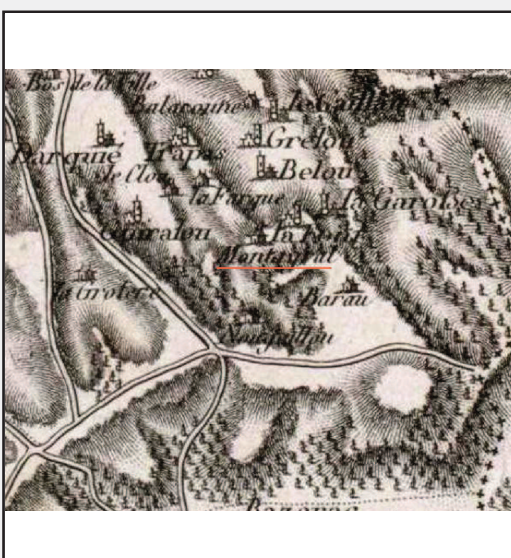
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002538/INDEX.HTM>

SERAPHIN, G., « Les fenêtres médiévales : état des lieux en Aquitaine et en Languedoc », *La maison au Moyen Age dans le Midi de la France*, Société Archéologique du Midi de la France, Toulouse, 2003, p. 170.

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, p. 619-621.

DIOT, M., *Cheminées. Etude de structures du Moyen Âge au XVIII^e siècle*, éd. du Patrimoine, Centre des Monuments Nationaux, Paris, 2007.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le château de Montayral est implanté sur les premiers versants méridionaux de la plaine située dans le méandre de Fumel, à 7 km environ au nord-est de Tournon. Un Ramond et Arnaud de Montayral dépourvus de titre sont cités dans des analyses d'actes de 1399 et 1405 (3E637). Bertrand d'Orgueil est le premier seigneur connu de Montayral en 1414. En 1462, le château apparaît dans les possessions de la puissante famille de Lustrac jusqu'en 1526, lorsqu'Adrien de Lustrac cède les droits à Blaise de Labaissière (3E637). Le château échoit aux Bardin durant le XVII^e siècle.

Le château actuel, formé de quatre ailes de bâtiments fermées autour d'une cour, est le résultat de divers remaniements. Les vestiges les plus anciens sont localisés dans la quasi-totalité de l'aile sud-ouest, bien qu'endommagée par un incendie en 1942. Il s'agit d'un édifice rectangulaire de 25 m de long sur 10 m de large environ (appelé ici bâtiment A), bâti en un moyen appareil de taille assisé très soigné (Fig. 1 à 3). Il s'élève aujourd'hui sur deux niveaux. Le premier niveau, percé d'ouvertures contemporaines, était probablement aveugle à l'origine. Il comporte deux cheminées datant probablement de la fin du Moyen Âge de par leur hotte pyramidale et la simplicité de leur décor (DIOT, 2007 ; Fig. 4). Le niveau supérieur est percé de baies géminées à colonnette centrale et chapiteau à décor de feuilles de chêne, arcs brisés clavés et chanfreinés, et congé anthropomorphique typiques de l'architecture résidentielle de l'Agenais, Périgord et Quercy de la seconde moitié du XIII^e siècle (SERAPHIN, 2003 ; Fig. 5). A l'intérieur, ces fenêtres sont dotées de coussièges et couvertes d'un arc segmentaire. Une ouverture murée visible sur la façade nord à la transition entre le rez-de-chaussée et l'étage (Fig. 6) pourrait correspondre à l'accès d'origine défendu par une archère. La division de ce niveau par un mur de refend est possiblement un réaménagement postérieur. Ce mur est percé d'une porte en arc brisé chanfreiné avec congé en diamant (Fig. 7 et 8). La façade nord est percée d'une ouverture similaire (Fig. 9).

Au nord-ouest, des vestiges d'un ancien retour de mur vers le nord-est sont visibles en partie basse du mur pignon nord-ouest du bâtiment A (Fig. 10). Ce prolongement indique la présence soit d'une ancienne aile remaniée, soit plus probablement d'un mur d'enceinte contre lequel est venu s'accoler au début du XVII^e siècle l'aile nord-ouest actuelle. Quel que soit la nature de ce prolongement, le bâtiment A dépassait largement en hauteur, comme le montre le chaînage d'angle de son mur pignon nord-ouest (Fig. 11), attestant de sa prééminence au sein du complexe castral. Celle-ci était peut-être couplée à une tour, aujourd'hui disparue.

Au début du XVII^e siècle, un nouveau corps de bâtiment est édifié contre l'extrémité nord du bâtiment A. Il est doté d'un l'escalier rampe-sur-rampe, précédé d'une porte datée 1622 (Fig. 12). La porte de l'escalier, à fronton interrompu et boules d'amortissement, est décorée d'un homme coiffé d'un bicornes et d'une femme (Fig. 13).

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 18 département / N° site

Dénomination Maison-forte de Perricard

Référence Base Mérimée IA47002534

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Montayral Cadastre actuel

Paroisse Saint-Martin-de-Mazères 2014 - BZ, 5, 19a

Lambert 3 x = 491860,4 y = 240517,5 z = ± 160

IMPLANTATION

Topographie Serres - plateau

Habitat groupé
subordonné ☐ Bourg
☐ Mas
☒ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☐ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité ☒ oui
☐ non Saint-Martin-de-Mazères

Réseau viaire à proximité Route Tournon-Fumel

DATATION

Vestiges 2^e moitié du XIII^e siècle ; XV^e - XVI^e siècles

1^{re} mention textuelle connue v. 1400

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A54/11 : Cadastre napoléonien, 1831, Montayral, Section E2 Perricard.

AD 47, 7J7 : Accensement d'un emplacement pour bâtir une maison à Perricard (1421).

AD 47, 3E637 : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle.

AD 47, 5J682 (Fonds Dubois) : dossier Perricard.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Perricard attestée dès **les années 1400** (THOLIN, LAUZUN, 1897).

Premier seigneur connu : Pierre de Raffin (1421).

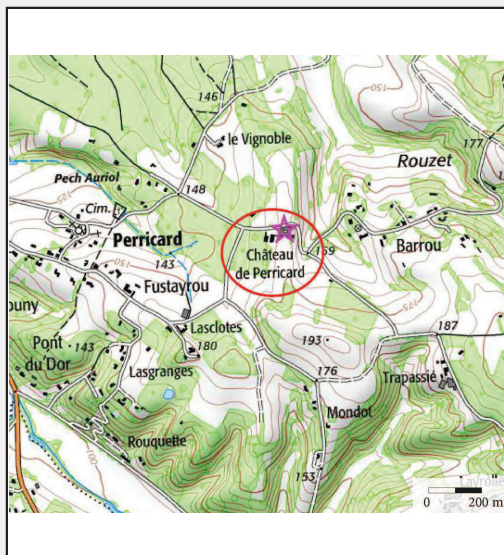
- **XV^e - début XVII^e s.** : famille de Raffin

- **XVII^e - fin XIX^e s.** : Anne de Bézolles, puis familles du Lac de la Pérède, de Salignac-Fénelon, de Bosredon, la Goutte de Lapoujade, Montalembert, de la Sylvestrie et de Neymet, Moussac.

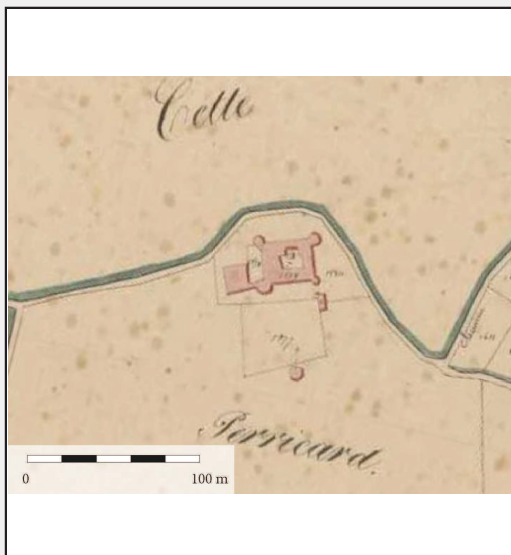
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



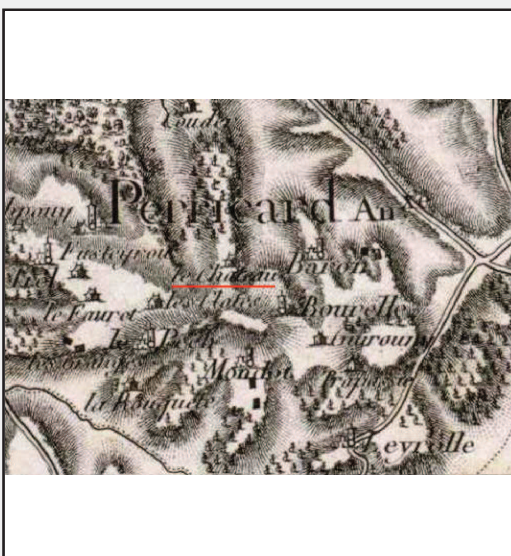
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☒ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|---|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☒ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|--|
| ☒ Turris / Tor |
| ☒ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

THOLIN, G., LAUZUN, P., « Le château de Perricard », *Revue de l'Agenais*, 1897, vol. 5, pp. 385-413.

SERAPHIN, G., « Le château de Fumel et la Renaissance dans le Haut-Agenais et le Périgord méridional au temps de Catherine de Médicis », *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 1996, pp. 183-211.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002534/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, p. 621.

Dossier Perricard, Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP) Lot-et-Garonne.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La maison-forte de Perricard est implantée dans un environnement vallonné dominant du nord-est la vallée du Dor, affluent du Lot. Il est situé à environ 6,5 km au nord-ouest de Tournon. Le premier seigneur connu de Perricard est Pierre de Raffin, issu d'une famille originaire du Rouergue alliée à l'aristocratie locale, au début du XV^e siècle. Les Raffin, dont une branche rentre en possession quelques décennies plus tard de la seigneurie de Puycalvary, conserveront la seigneurie exclusive de Perricard jusqu'au début du XVII^e siècle. En 1421, Pierre de Raffin accense un *hostal* à Bernard de la Poujade, habitant de la paroisse de Saint-Martin-de-Mazières, *dedins lodich hostal de Pugh Riquart* (7J7). L'emplacement confronte les maisons de trois autres tenanciers, et le mur du lieu. Il s'agit sans aucun doute ici d'un réduit villageois installé dans la basse-cour du site fortifié enclos de murailles.

La *tor* mentionnée dans l'acte de 1421 correspond très probablement aux vestiges de la tour carrée localisée à l'angle sud-est du château, et contre laquelle tous les autres bâtiments viennent d'accoler (Fig. 1). L'ouvrage était percé à l'origine de deux archères sur sa face sud, dont une seule est conservée. La seconde a été remaniée en porte (Dossier STAP 2006 ; Fig. 2 et 3). La tour était vraisemblablement chaîné soit à un corps de logis, soit à un mur d'enceinte se poursuivant vers le nord : l'analyse de la face orientale de la tour permet en effet d'observer que le chaînage d'angle originel ne descend pas jusqu'au sol, et que la partie basse se prolonge vers le nord (Fig. 4). La datation de ces vestiges primitifs reste problématique, au vu de l'absence de mentions de fortifications dans les environs avant 1421. L'archère et le bel appareil de taille n'excluraient pas une datation haute de la fin du XIII^e siècle – début du XIV^e siècle.

A la fin du XV^e – début du XVI^e siècle, une grande campagne de remaniement du château voit l'édification d'un nouveau logis contre la tour primitive au sud. Cette dernière est percée de diverses baies de style flamboyant (Fig. 5 à 8) et son archère est bûchée en partie basse, possible adaptation à l'artillerie à poudre. Les nouvelles baies sont des croisées à moulures et congés prismatiques, à baguettes croisées, et surmontées de larmiers sur culots décorés de feuillages et de roses. Le rez-de-chaussée de la tour sud-est fut aménagé en chapelle, accessible par un portail richement décoré de bâtons écotés, roses, et gâble surmonté d'une tour crénelée (Fig. 9). La chapelle était en outre éclairée à l'est par une baie ogivale à remplage percée dans la maçonnerie de la tour (Fig. 5). Le portail flamboyant donne également accès, via un passage voûté d'ogives, à la cour intérieure bordée d'arcades et équipée d'un puits. La salle du rez-de-chaussée de l'aile est, ouvrant à l'origine sur la cour par des arcades aujourd'hui murées, était voûtée de 3 travées d'ogives sur culots sculptés. L'étage du logis est accessible par un escalier à vis. Au rez-de-chaussée s'ouvrent les cuisines voûtées d'arêtes et munie d'une cheminée monumentale. Dans les années 1560, le château est agrandi par l'édification de tours d'artillerie aux angles, vraisemblablement imputables à Antoine de Raffin, fils d'Armand II de Raffin seigneur de Perricard (Fig. 10 à 12). La grande tour, au sud-ouest, présente des éléments de décoration similaires à la campagne de réfection du château de Fumel entreprise par François de Fumel dans les années 1550 (frises de grecques, vermiculures, modillons cannelés ; SERAPHIN, 1996). Les deux tours conservées sont munies, en outre, d'une batterie de canonnières à la française. La tour nord-ouest, visible sur le plan cadastral napoléonien, a disparu avec l'aile ouest. Le plan montre également une petite tour à l'angle sud-est, à l'emplacement de l'actuelle tour carrée primitive. Cette tourelle est aujourd'hui disparue et n'a laissé aucune trace dans la maçonnerie. C'est probablement au XIX^e siècle que l'escalier extérieur fut aménagé. L'aile orientale fut également transformée en grange-étable.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 19 département / N° site

Dénomination Manoir de Carbonac

Référence Base Mérimée IA47002552

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Saint-Georges Cadastre actuel

Paroisse Najejouls 2014 - E 01, 104

Lambert 3 x = 489331 y = 236766,7 z = ± 157

IMPLANTATION

Topographie Serres - versant de plateau

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☒ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

Affluent de la Bellaygue

Réseau viaire à proximité Chemin de Lestelle à Lustrac

DATATION

Vestiges XVI^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1463

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P 3019/9: Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section E Carbonnac.

6J95 : Cahier d'analyses de reconnaissances de la seconde moitié du XV^e siècle.

3E637 : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol. 11 r°, 23 v°, 29 r°, 71 v°, 75 v°, 94 r°, 95 r°, 96 r°, 97 r°, 112 r°, 113 v°, 115 r°, 169 r°).

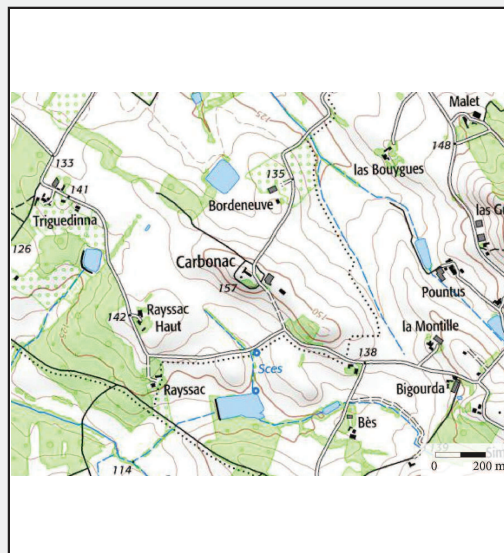
SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Carbonac attestée **dès 1463** dans une transaction entre les seigneurs de Carbonac, Lestelle et Montbeau sur plusieurs rentes (notes inédites de L. Bourrachot concernant la liasse 6J95).

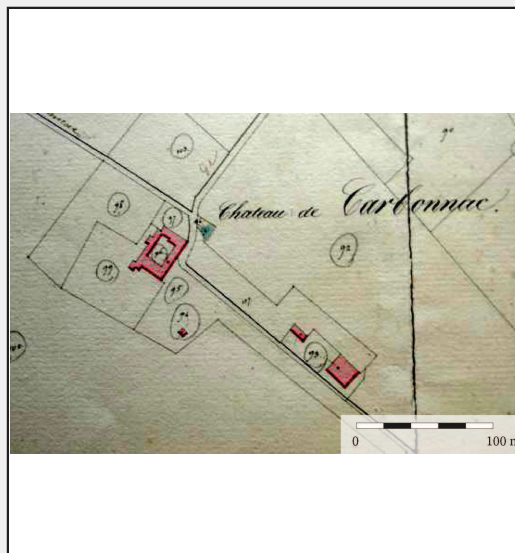
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne :
<http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002552/INDEX.HTM>

Notes inédites de L. Bourrachot, en cours d'inventaire.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Un lieu dit de Carbonnac apparaît en 1405 dans un arrentement pour Huc Paga fait a Pierre de Pelaneil d'une terre et pré en la paroisse de Najejouis appelé a Carbonnac (3E637, fol. 53, analyse n° 112). Il faut cependant attendre 1463 pour voir apparaître sous ce toponyme une maison noble, dans une transaction passée entre les seigneurs de Carbonac, Lestelle et Montbeau (6J95). Une vingtaine d'années plus tard, c'est un "*ténement en Nagejouis appelé de la Seguinia et de Carbonnac*" qui est mentionné dans un registre de notaire des années 1487-1490 (3E637, fol.20, analyse n° 53).

Au début du XVI^e siècle, ce domaine est détenu par la famille de Foyssac, coseigneurs de Lestelle qui le conserve jusqu'à la Révolution. Le manoir est qualifié de "maison noble" au XVII^e siècle, de "château noble" durant la 1^e moitié du XVIII^e siècle et encore de "château de Carbonnac" sur le cadastre napoléonien.

Le bâtiment actuel occupe le sommet d'une butte peu élevée située entre les vallons de la Bellaygue et de la Monesse, tous deux affluents du Lot. Le manoir, s'implantant au centre d'une exploitation agricole, ne présente pas de vestiges antérieurs au XVI^e siècle. Les configurations qu'il présente sur le cadastre napoléonien, quatre ailes fermées sur une cour intérieure, ont, en outre, aujourd'hui disparu. Le manoir actuel est constitué d'un corps de bâtiment rectangulaire pourvu d'un étage. Il est flanqué sur l'angle sud-ouest d'une tour quadrangulaire hors-oeuvre percée de canonnières à simple ébrasement ovale, permettant l'usage d'armes légères, et datables de la fin du XVI^e siècle au plus tôt.

Quelques modifications sont effectuées durant la 1^e moitié du XVIII^e siècle, en particulier dans les percements de la façade principale (fenêtres en arc segmentaire) et l'aménagement intérieur de deux cheminées sur les murs pignons. Leurs jambages sont décorés de feuilles de chêne, de glands et d'une fleur, motifs décoratifs inscrits dans un demi-cercle. Les dépendances agricoles actuelles datent des XIX^e et XX^e siècles.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 20 département / N° site

Dénomination Manoir de Montbeau

Référence Base Mérimée IA47002555

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Saint-Georges Cadastre actuel

Paroisse St-George-de-Bellaigue 2014 - C02, 478

Lambert 3 x = 489108,4 y = 239904,8 z = ± 125

IMPLANTATION

Topographie Serres - au sommet d'un pech

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☒ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒ oui
☐ non

Saint-Georges-de-Bellaigue

Lagrane (affluent du Lot)

Réseau viaire à proximité Chemin de Saint-George à Saint-Vite

DATATION

Vestiges XVI^e siècle; fin du XIX^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1418

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P 3019/6 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section C2 Saint-Vite-du-Dor.

AD 47, 6J2 : liasse Cazideroque, parchemins n° 2 à 50 (1289-1480).

AD 47, 3E632 : Registre du notaire Imbert, 1477-79 (fol. 17 r°).

AD 47, 3E637 : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol. 11 r°, 23 v°, 29 r°, 71 v°, 75 v°, 94 r°, 95 r°, 96 r°, 97 r°, 112 r°, 113 v°, 115 r°, 169 r°).

AD 47, 5J624 (Fonds Dubois) : dossier Lavaissière.

SEIGNEURS / LIGNAGE

Seigneurie de Montbeau attestée **dès 1418** avec Etienne de la Vayssière (6J1, acte n°10; SIMON, 2005).

Augier de la Vayssière est cité dans un acte de **1461** comme habitant de Tournon (6J2).

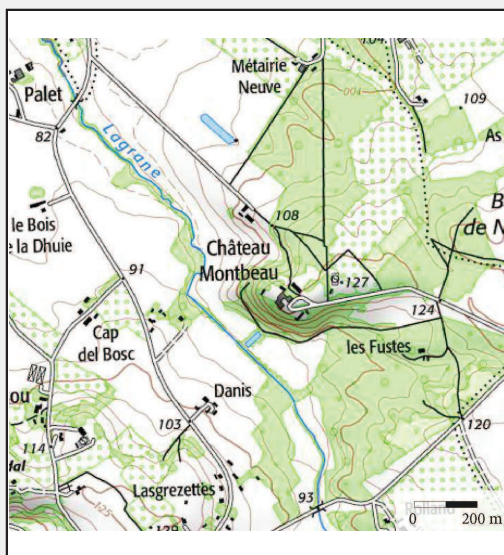
- **XV^e - fin du XVI^e s.** : Famille de Lavayssière

- **XVII^e - XIX^e siècle** : Famille de Montalembert

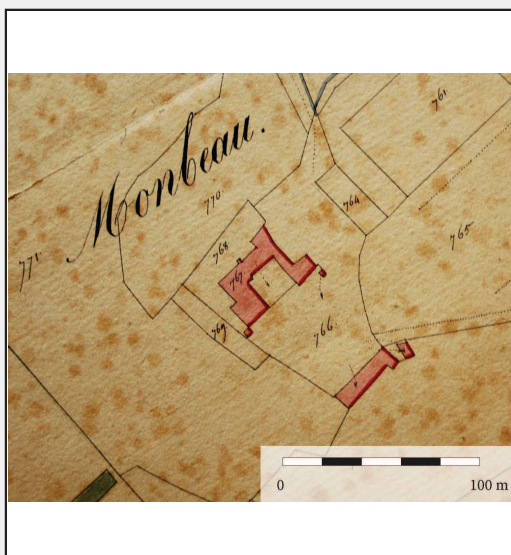
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

SERAPHIN, G., « Le château de Fumel et la Renaissance dans le Haut-Agenais et le Périgord méridional au temps de Catherine de Médicis », *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 1996, pp. 183-211.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002555/INDEX.HTM>

SIMON, P., « Tournon au temps des Armagnacs (1373-1503) », *Rev. Ag.*, 2005, vol. 2, p.634, note 40.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La seigneurie de Montbeau est associée dès 1418 au lignage des Lavyssière, résidant à Tournon jusqu'au 3^e quart du XVe siècle semble-t-il. Le manoir actuel, situé à 1 km au nord du bourg de Saint-Georges et à 7 km au nord-ouest de Tournon, occupe le rebord d'un léger promontoire dominant le vallon du Lagrane.

Il semble que les parties les plus anciennes du manoir résident dans le corps de logis et la tour d'escalier polygonale attenante (Fig. 1). Cette tour d'escalier est, en outre, accessible par une porte surmontée d'un arc en accolade. Les trois ailes composant la demeure s'articulent sur un plan en U, et présentent des éléments décoratifs de la Renaissance maniériste dont le château de Fumel fut le modèle dans les années 1550 (SERAPHIN, 1996). Une chapelle domestique, décrite "longue de 6 pas et large de 4, voûtée et carrelée", ayant "appartement au-dessus et aux côtés", est interdite par l'évêque Claude Joly lors de la visite pastorale qu'il effectue en 1667.

Des remaniements sont effectués au logis dans le courant du XVIII^e siècle, en particulier dans les percements (fenêtres en arc segmentaire). Un nouveau corps pavillonnaire est adjoint à la fin du XIX^e siècle. Le manoir a été restauré durant la 2^e moitié du XX^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 21 département / N° site

Dénomination Maison-forte de Lapoujade

Référence Base Mérimée IA47002565

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1938 Est, Fumel

Commune Saint-Vite Cadastre actuel

Paroisse Saint-Vite 2014 - AA 01, 20, 21

Lambert 3 x = 486964,1 y = 241999,9 z = ± 66

IMPLANTATION

Topographie Plaine du Lot - site de rive

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☐ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☒ Lot
☐ Boudouyssou
☐ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

Réseau viaire à proximité Pas de chemin attesté

DATATION

Vestiges fin XIII^e siècle - XIV^e siècle ; XVI^e siècle1^{re} mention textuelle connue 1311

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P 3019/15 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section H1 Bartes.**AD 47, E supp 3581** : Copie de l'enquête de 1311 sur moulins et payssières du Lot.**AD 47, 3E637** : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol. 7 r°, 50 v°, 61 r°, 72 v°, 78 v°, 81 v°, 94 r°, 103 v°, 113 v°, 116 v°, 119 r°, 121 r°, 121 v°, 162 r°, 168 r°).**AD 47, E supp 3711** : Compoix de 1665, paroisse de Lapoujade, fol. 88 r° à 93 r°.**AD 47, 5J615** (Fonds Dubois) : dossier de Lagoutte.**AD 47, 5J676** (Fonds Dubois) : dossier Lapoujade.

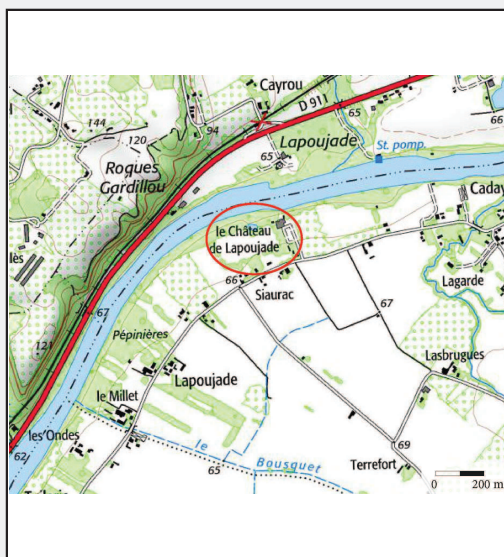
SEIGNEURS / LIGNAGE

Lignage et seigneurie attestée **dès 1311** avec Raymond Poyada, bâtisseur du barrage de Conat (E supp 3581).- **XIV^e s. - 1769** : Famille de Lagoutte de Lapoujade- **à partir de 1769** : Famille de Montalembert

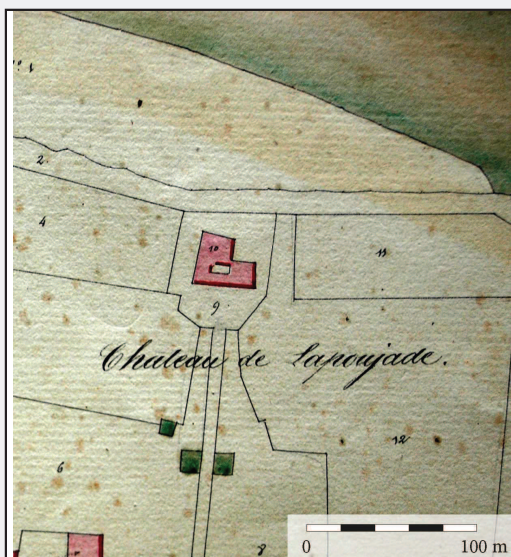
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

☐ Castel	☐ Repayre
☐ Loc	☐ Sala
☐ Ostal	☐ Domus

Habitat subordonné

☒ Loc	☐ Botges
☐ Barry	☐ Casalia
☐ Borgada	☐ Hostals
☒ Bourg (déf. moderne)	☐ Mayos
☐ Village (déf. moderne)	

Equipements défensifs

☐ Turris / Tor
☐ Mur
☐ Valat / Trencada
☐ Barbacana
☐ Portal

Equipements collectifs

☐ Orreum	☐ Potz
☐ Plassa	☐ Four
☐ Carriera publica	☐ Pactus commun
☐ Carriera autre	☐ Chemin de service
☐ Zone potagère (ort)	☐ Fontaine

BIBLIOGRAPHIE

BOURRACHOT, L., "Les barrages et moulins sur le Lot dans la baylie de Penne", *Villeneuve-sur-Lot et l'Agenais*, Actes des XIV^e et XVII^e congrès d'études régionales de Villeneuve-sur-Lot, 13-15 mai 1961, Société des sciences, lettres et arts d'Agen, Nérac, 1962, p. 191-200.

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002565/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, p. 619.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La maison-forte de Lapoujade est implanté sur la rive gauche du Lot à 7 km à l'ouest de Fumel et à 11 km au nord-ouest de Tournon. Selon L. Bourrachot, elle ferait partie des tours péagères associées aux onze digues implantées sur le cours du Lot entre Penne et Fumel de 1291 à 1296. Celles-ci sont mentionnées dans une enquête de 1311 connue par des copies modernes, où il est fait mention de Raymond Poyada, bâtisseur de la digue de Conat ou la Canal (BOURRACHOT, 1962). Le patronyme Poyada semble indiquer le site de Lapoujade. Une mention plus certaine est celle de 1372, lorsque Raymond de la Pugeade met son "*ostal et tor*" en état de défense sur subsides royaux. Au XV^e siècle, deux analyses d'actes notariaux font état de reconnaissances liées à des maisons au "lieu de Lapoujade" et au "bourg de Lapoujade" (3E637, fol. 121 r°, n° 49 et fol. 121 v°, n° 52), agglomération que le compoix de 1665 ne fait toutefois pas apparaître.

L'observation du bâti actuel fait ressortir une maçonnerie primitive au centre de la façade sud datable de la fin du XIII^e siècle, constituée d'un appareil de calcaire en pierre de taille très soigné (Fig. 1 et 2). Elle comporte le portail d'entrée d'origine, couvert d'un arc ogival chanfreiné à l'extérieur et arc segmentaire à l'intérieur. Le passage vers la cour intérieure se faisait par un couloir voûté en berceau brisé (Fig. 3). Visible au-dessus de la porte, l'empreinte du treuil permettant d'actionner le pont-levis est creusée a posteriori, et remonte probablement aux travaux de fortification de la fin du XIV^e siècle (Fig. 4). Le portail du XIII^e siècle et sa maçonnerie associée sont encadrés de part et d'autre par la maçonnerie en briques constituant la majeure partie de l'édifice actuel (Fig. 5). Elle est traditionnellement datée des travaux de fortifications de la fin du XIV^e siècle. Une fenêtre à meneau à moulures prismatiques, peut-être insérée, est visible sur la façade ouest. A l'intérieur, un premier corps de logis semble adossé à l'est. Des remaniements importants sont opérés durant la 2^e moitié du XV^e siècle, avec notamment la construction d'un escalier en vis dans la cour. La maison forte est agrandie durant la première moitié du XVI^e siècle et étoffée d'une galerie Renaissance sur cour (Fig. 6 et 7). Deux cheminées à moulures prismatiques (re-sculptées) sont conservées au premier étage (Fig. 8 et 9), ainsi que les jambages droits de deux autres cheminées, dans l'actuel niveau de comble. Des peintures sont encore présentes sur les solives d'une salle à l'étage (Fig. 10). Un putto est sculpté sur un cul-de-lampe de l'escalier en vis. La galerie est ornée sur son garde-corps d'animaux, et les colonnes sont coiffées de chapiteaux corinthiens. Un écu portant vraisemblablement les armoiries de la famille de Lagoutte, orne la cheminée d'une des principales pièces de l'étage.

Au XIX^e siècle, le deuxième étage est tronqué, les percements sont modifiés et une grange-étable attenante est construite sur l'arrière. Le château, aujourd'hui divisé en deux propriétés, est en partie restauré.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 22 département / N° site

Dénomination Manoir de Bazérac

Référence Base Mérimée IA47002579

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Thézac Cadastre actuel

Paroisse Saint-Sernin-de-Thezac 2014 - A01, 134

Lambert 3 x = 494819,8 y = 240085,8 z = ± 150

IMPLANTATION

Topographie Serres - vallon encaissé

Habitat groupé
subordonné

- ☐ Bourg
☒ Mas
☐ Réduit défensif
☐ Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐ Lot
☐ Boudouyssou
☒ Ruisseau
☐ Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☐ oui
☒ non

Affluent du Dor

Réseau viaire à proximité Chemin Tournon-Fumel par Thézac

DATATION

Vestiges 2^e moitié du XV^e siècle ; milieu XVII^e siècle

1^{re} mention textuelle connue 1665

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P 3019/1 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section A1 Lansac.

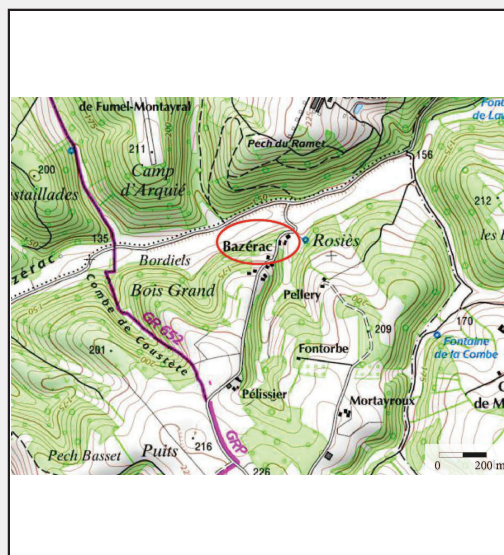
SEIGNEURS / LIGNAGE

1745 : famille Frontin

CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



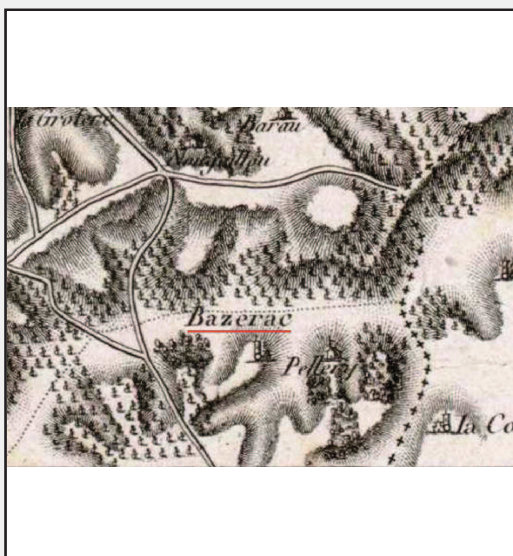
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☐ Loc | ☐ Sala |
| ☐ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Loc | ☐ Botges |
| ☐ Barry | ☐ Casalia |
| ☐ Borgada | ☐ Hostals |
| ☐ Bourg (déf. moderne) | ☐ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☐ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|--|--|
| ☐ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☐ Four |
| ☐ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☐ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☐ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne :
<http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002579/INDEX.HTM>

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

Le manoir de Bazérac est implanté à 6 km au nord-est de Tournon, en fond de vallon, à proximité du hameau éponyme. L'ensemble est situé à proximité de l'ancien chemin de Montayral à Thézac. Aucune source ancienne ne fait mention du lieu de Bazérac. La partie du compoix de 1665 concernant le secteur est manquante malgré l'apparition du toponyme dans un des confronts d'une parcelle (A.D. 47, E supp 3713 bis). Il faut attendre 1745 pour voir apparaître des sieurs de Bazérac dans la documentation, appartenant à la famille Frontin (notice Mérimée).

La majeure partie du manoir actuel est probablement datable de la fin du XVI^e siècle ou du XVII^e siècle, de par son portail d'entrée en arc plein cintre à impostes moulurées, et son échauguette percée de petites arquebusières (Fig. 1 à 3). La gentilhommière moderne s'accolle cependant sur un noyau primitif de plan carré visible sur la façade sud, se distinguant par son appareil irrégulier de moellons et le chaînage d'angle nord (Fig. 4 et 5). Ce noyau, bâti sur un niveau de cellier, est percé d'une petite fenêtre à croisée munie d'une pierre d'évier et couverte d'un linteau monolithe délardé en arc en accolade, datable au plus tôt du XV^e siècle (Fig. 6). Au rez-de-chaussée est également percée d'une fente de jour ou archère. Parmi les dépendances, une grange-étable à vaisseaux date de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle. L'ensemble a été restauré à la fin du XX^e siècle.

IDENTIFICATION – LOCALISATION

N° site 47 / 23 département / N° site

Dénomination Maison-forte de Lamothe d'Anthé

Référence Base Mérimée IA47002605

LOCALISATION

Départ. Lot-et-Garonne IGN 1939 Est, Montaigu-de-Quercy

Commune Tournon d'Agenais Cadastre actuel

Paroisse St-André-de-Carabaisse 2014 - I01, 27

Lambert 3 x = 490681,2 y = 233260,1 z = ± 165

IMPLANTATION

Topographie Serres - versant de plateau

Habitat groupé
subordonné

- ☒
- Bourg
-
- ☐
- Mas
-
- ☐
- Réduit défensif
-
- ☐
- Non

Cours d'eau
à proximité

- ☐
- Lot
-
- ☒
- Boudouyssou
-
- ☒
- Ruisseau
-
- ☐
- Pas de cours d'eau

Eglise
à proximité

- ☒
- oui
-
- ☐
- non

Eglise paroissiale de St-André-de-Carabaisse

Affluent du
Boudouyssou

Réseau viaire à proximité Chemin d'Anthé à Tournon

DATATION

Vestiges XIII^e siècle ? ; 2^e moitié XV^e - début XVI^e siècle ; fin XIX^e siècle1^{re} mention textuelle connue 1259 ou 1277

DONNEES HISTORIQUES

SOURCES

AD 47, 3P/A55/1 : Cadastre napoléonien, 1831, Tournon-d'Agenais, Section A²1 Lamothe.**AD 47, 6J15** : Partage des frères Palazols (1277)**AD 47, 3E632/1** : Registre du notaire Imbert, 1477-80 (fol. 156 v°, 177 r°, 178 r°, 181 r°, 182 r°, 183 r°, 184 r°, 186 v°, 187 v°, 188 v°, 190 v°, 201 v°, 204 r°, 294 r°, 328 r°, 334 r°).**AD 47, 3E637** : registre d'analyses d'actes de notaires de Tournon-d'Agenais du XIV^e au XVI^e siècle (fol. 7 r°, 9 v°, 10 v°, 30 r°, 31 r°, 49 r°, 54 v°, 82 r°, 83 r°, 92 v°, 94 v°, 98 v°, 101 r°, 101 v°, 106 v°, 110 v°, 113 v°, 114 r°, 116 v°, 118 r°).**AD 47, E supp 3712** : Compoix de 1665, 2^e cahier, bourg de Lamothe, fol. 119 v° à fol. 122 v°, et 3^e cahier, fol. 1 r° à 40 r°.

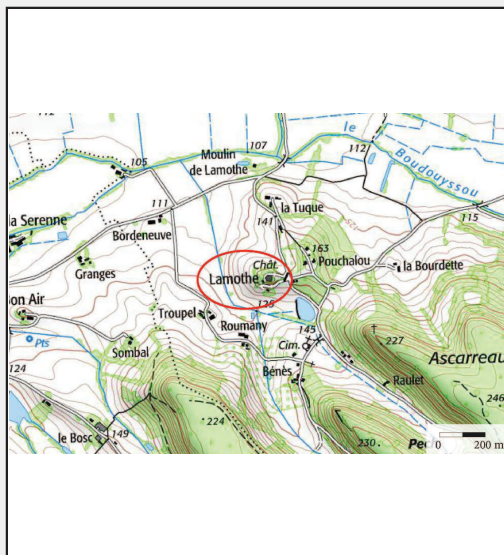
SEIGNEURS / LIGNAGE

La maison d'Anthé est attesté **dès 1110** dans une donation d'un mas au prieuré de Masquières et au prieuré de Moissac (BOUILLAC, 2005).Coseigneurie de Lamothe-d'Anthé est attestée **dès 1403** entre Arnaud de Montréal sieur de Beauville de Lamothe d'Anthé et Jean de Durfort (3E637 et 5J675).- **XV^e - XVI^e s.** : Coseigneurie entre les Beauville, Lustrac, Durfort, Orgueil, Lavalette- **XVII^e - XVIII^e s.** : Famille de Carbonnières, seigneurs de Lacapelle-Biron.

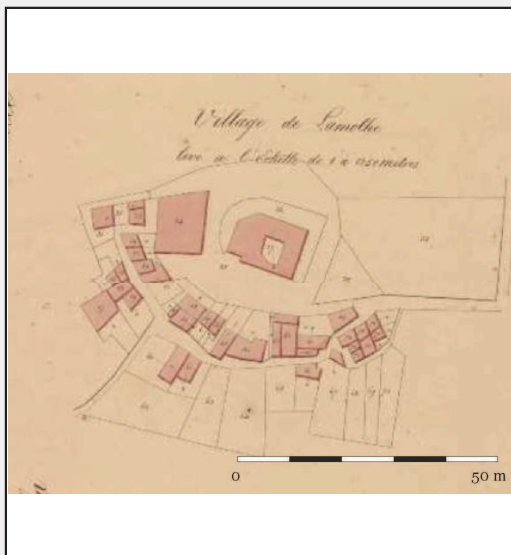
CARTOGRAPHIE



CARTE IGN



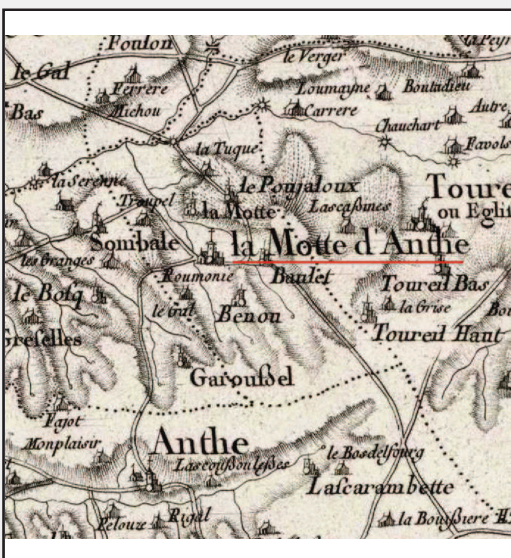
CADASTRE NAPO



CARTE DE CASSINI



CARTE DE BELLEYME



VOCABULAIRE DANS LES TEXTES

Demeure seigneuriale

- | | |
|---|----------------------------------|
| ☐ Castel | ☐ Repayre |
| ☒ Loc | ☐ Sala |
| ☒ Ostal | ☐ Domus |

Habitat subordonné

- | | |
|--|---|
| ☒ Loc | ☒ Botges |
| ☒ Barry | ☐ Casalia |
| ☒ Borgada | ☒ Hostals |
| ☒ Bourg (déf. moderne) | ☒ Mayos |
| ☐ Village (déf. moderne) | |

Equipements défensifs

- | |
|---|
| ☐ Turris / Tor |
| ☐ Mur |
| ☐ Valat / Trencada |
| ☒ Barbacana |
| ☐ Portal |

Equipements collectifs

- | | |
|---|--|
| ☒ Orreum | ☐ Potz |
| ☐ Plassa | ☒ Four |
| ☒ Carriera publica | ☐ Pactus commun |
| ☒ Carriera autre | ☐ Chemin de service |
| ☒ Zone potagère (ort) | ☐ Fontaine |

BIBLIOGRAPHIE

Dossier d'inventaire topographique réalisé en 2001 par A. Beschi, en ligne : <http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR72/IA47002605/INDEX.HTM>

BOUILLAC, H., « Quelques aspects de l'occupation du sol au Moyen Âge dans le canton de Tournon d'Agenais », *Revue de l'Agenais*, 2005, vol. 2, pp. 617-619.

BOUILLAC, H., *Etudes historiques sur le bourg et le canton de Tournon d'Agenais des origines au XIXe siècle*, rapport de prospection thématique déposé au SRA Aquitaine, juin 2005, p. 56.

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

La maison-forte de Lamothe-d'Anthé est située à 3,5 km à l'ouest de Tournon et 2 km au nord du village d'Anthé. Il occupe le sommet d'une légère éminence naturelle située sur le versant sud du vallon du Boudouyssou, à la confluence entre deux ruisseaux secondaires (Fig. 1).

Il faut peut-être voir le *castrum* d'Anthé pour lequel Pierre Albiro d'Anthé prête hommage en 1259 dans le site du manoir de Lamothe d'Anthé, contrairement à d'autres hypothèses le situant au château du Birou (GARDELLES, 1974) ou au bourg d'Anthé (SIMON, 1993 ; BOUILLAC, 2005). Cette hypothèse paraît renforcée par le fait que la famille d'Anthé possède dès le XII^e siècle des droits sur l'église paroissiale de Saint-André-de-Carabaisse située à proximité du site de Lamothe. Quoi qu'il en soit, c'est en 1277 que le toponyme apparaît de manière certaine, avec un certain Huc del Orcal, tenancier de Brunat de Palazols, *qu'esta a Lamota d'Ante* (6J15, ligne 82). Il faut toutefois attendre 1403 pour voir apparaître la coseigneurie de Lamothe d'Anthé, détenue par Arnaud de Montréal sieur de Beauville de Lamothe d'Anthé et Jean de Durfort. En 1450, un *ostal* est arrenté au *barri de la Mota*, confrontant entre autre la *barbacana de l'ostal de la Mota* (6J14, acte n° 2). Toute une série d'actes notariaux datés des années 1474-78 (3E632, 6J44) fournit une vue générale de la physionomie du site castral et villageois : le *barry* ou *borgada de Lamota d'Ante* s'implante en contrebas de l'*ostal* des seigneurs de Lamothe. Le village est composé d'*hostals*, *mayos*, et *botges* qui s'organisent autour d'une *carrera communal* et autres *ruelas*. Le compoix de 1665 rapporte en outre une place publique (E supp 3712, 3^e cahier, fol. 23 r°). Il comporte au moins un four, une zone de jardins et potagers et un *saffranié*. Les redevances des tenanciers des seigneurs de Lamothe doivent être portées à l'*orreum de Mota d'Ante* (cellier ou silo seigneurial). Les équipements défensifs se composent d'un fossé (*valat*) et d'une barbacane (*barbacana*). Il est probable que le fossé ait été implanté au pied du château, laissant le village ouvert. Encore présent au XIX^e siècle, le village a aujourd'hui quasiment disparu. Quelques vestiges datant de la fin du Moyen Âge – époque moderne sont encore visibles au pied du château, notamment une porte charretière couverte d'un arc brisé aplati chanfreiné (Fig. 2), et prolongée de part et d'autre du passage par des maisons éclairée par des croisées. L'une d'elle possède un coussiège (Fig. 3 et 4).

Le logis actuel, composé de trois ailes s'articulant en U, est le résultat de divers remaniements au cours des siècles (Fig. 5). La moitié sud de l'aile orientale semble constituer la partie la plus ancienne, de par la présence d'un chaînage d'angle visible sur cette façade, et contre lequel vient s'accoler l'aile nord (Fig. 6). Ce bâtiment primitif abrite la chapelle domestique dotée, avant les restaurations du XX^e siècle, d'un gâble à remplage (fin XIII^e - XIV^e s. ? ; Fig. 7). La clôture du probable cimetière familial adossé à cette chapelle comporte les mêmes éléments réticulés (Fig. 5). En outre, l'aile nord, construction de la fin du XV^e - début du XVI^e siècle, s'élève sur un niveau de caves accessible par une porte en arc brisé à arête arrondie et arrière-voussure segmentaire, datée par A. Beschi de la fin du XIII^e – début du XIV^e s (Fig. 8 et 9). Ces datations concorderaient avec l'archère pattée réutilisée dans un des pavillons modernes de la terrasse nord (mais remontée à l'envers), pouvant être issue d'un ancien élément défensif du château (Fig. 10 à 12). L'aile nord est visiblement issue de remaniements importants du château au cours des XV^e – XVI^e siècles. Elle est percée de croisées à moulures prismatiques, baguettes croisées et linteau délardé en arc segmentaire typiques de la transition entre le XV^e et le XVI^e siècle (Fig. 13 et 14), et d'autres au parti général beaucoup plus épuré, peut-être plus tardives (Fig. 15 et 16). Durant la première moitié du XVII^e siècle est édifiée une nouvelle porte d'entrée à la chapelle, peut-être pour Renaud de Guiscard, acquéreur du manoir en 1600, avant que celui-ci ne passe en 1625 dans les possessions de la famille de Carbonnières. De cette époque date peut-être l'installation de la terrasse et des celliers entourant le château sur ses trois côtés. Les murs de soutènement de la terrasse sont pourvus d'éléments « défensifs » à but probablement décoratif (Fig. 10 et 17), même si l'échauguette est percée de petites canonnières pour arquebuses (Fig. 18 et 19). Au XVIII^e siècle, sont percées les portes-fenêtres du rez-de-chaussée sur l'élévation nord, et à la fin du XIX^e siècle, l'aile ouest est reconstruite avec une tour crénelée.

NUMERISATION D'ARCHIVES

TEXTE 1

A 3
Lettre de Louis duc d'Anjou
fils et frere du roy de
france et son lieutenant
general en languedoc par
laquelle il fait don au comte
d'Aumagne des chasteaux ville
et baronnie de Tournon
pour le dit comte mager d'un
chateau et de 400 lt de terre
qu'il avoit donne dans les
pays a menedue pour rader
le chateau et capitaine dudit
chateau de Tournon pour
le roy d'Anjou et son lieutenant
laquelle que ledit duc
d'Anjou luy en avoit fait
pour obliger ledit menedue
de remettre ledit chateau
de Tournon a la possession
du roy du 18 aoust 1373
avec les lettres du roy
Charles 5 par lesquelles
il confirme ledit don
du mois de decembre
N. 2. 1373 N. 2

628

(Lottinon)
Jehan I^{er} 1373



[illegible]

[illegible]

en par pays l'edre menedur
autentes et loquies par: d'edre
leds d'edre apud promessu
Loquie noster auspu
Oromagnat althguet et par
Deng tied free et le bue
promessu d'edre et du Romann
leds menedur autentes
et noster tied free par d'edre
leds menedur a agman de par
promessu et buegans et
approuans en par pays and
d'edre les quatre rous
Amoro et l'edre en bue
fosterappu solas par noster
free parans amor and menedur
et autentes par loquies
sant noster tied free
leds autentes noster tied auspu

[illegible]

auspices au premier de l'année
Or faire le premier par
l'indication que les
Saphe, celle et d'apollon
de l'année, d'après les
lignes de l'appareil
nous apparemment et
de l'année apparemment par
la cause pure d'indication
Indice de l'année au
admission et par les causes
en plus l'année d'indication
plus d'après l'année nous
d'indication de l'année
et d'indication au premier
auspices par les d'apollon
et d'apollon et d'apollon
et d'apollon de l'année
d'apollon par les d'apollon

[illegible]

rediffins en fechoe effe co d'os /
deffins en une fauve co
depo m'heur ficeo n'os adu
debande plus l'amegmeur et
expono. / Les n'os au d'os
m'heur et suppleu que
aupreueu co d'os deffins
n'os en amplexu
p'ad p'omessu emere
m'heur aupre. / N'ollu
m'heur aupre emereu co
d'os h'ellu et d'os h'ellu
d'os h'ellu, auer que l'os
appandus et appandus
et l'os q'atueu l'os
d'os h'ellu deffins. / d'os
bande d'os h'ellu et appo
appo. / d'os h'ellu est de que
n'os co d'os aupreueu
d'os h'ellu d'os h'ellu d'os h'ellu

[illegible]

Orans pour la grace d'opérer
 par nos prières. Les Petrus
 par l'indignité de l'angelus
 qui le p. Saphel vult en
 Saphellous et apparemment
 de p. p. caudatus autem
 le p. fabians l'incor
 Orans. Et ce fait par
 caudatus vult Saphel
 vult et Saphellous crappet
 Orans le p. p. que
 caudatus de p. fabians l'incor
 de l'incor apparemment nous nous hâtons
 caudatus pour apparemment en autem
 l'incor l'incor apparemment et
 Saphel crappet de l'incor
 crappet p. p. p. p.
 p. p. p. p. p. p. p.
 nous nous l'incor p. p.
 p. p. p. p. p. p. p.

le cas and perso. / Espans paper
on exhumed in land apper to bediffor
on festeroffe and diffus of
them anore in possid years
notred cause, Daronat ar
pro Jones & successores & q
leur anore cause le duple
vdr indy tellene, Itenore
is ande leue ghyronque acule
bandz & q leue ptem bandz
is affyons pour le duple quaten
indore, Itenore / Sans passer
on exhumed bediffor in
festeroffe and in est
anore le duple Indore
Gambro lappo & Indore
Indore Indore Indore
Indore Indore Indore Indore
Indore Indore Indore Indore
Indore Indore Indore Indore
Indore Indore Indore Indore

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

en aude n'appeo nul des auctours
mandement au deffendeur
qu'il praigne aude auctours.
Et assis par le par fieur
doy et estable auctours
nous adons fait nostre
nostre par aude present
fais en aude doy nostre
doy et estable aude fieur
l'autre. Comme aparait
en nostre de deubar l'ay
doy et estable fieur et no parait
fieur et de nostre fieur
le deubar. Nostre par
par le Roy en par conseil
deubar. Et par le en que
deubar deubar par empoy

TEXTE 2

[The page contains dense handwritten text in cursive script, likely from a manuscript.]

[illegible][illegible][illegible][illegible]

25

[illegible][illegible]

(Faint handwritten Japanese text, likely bleed-through from the reverse side)

[illegible]

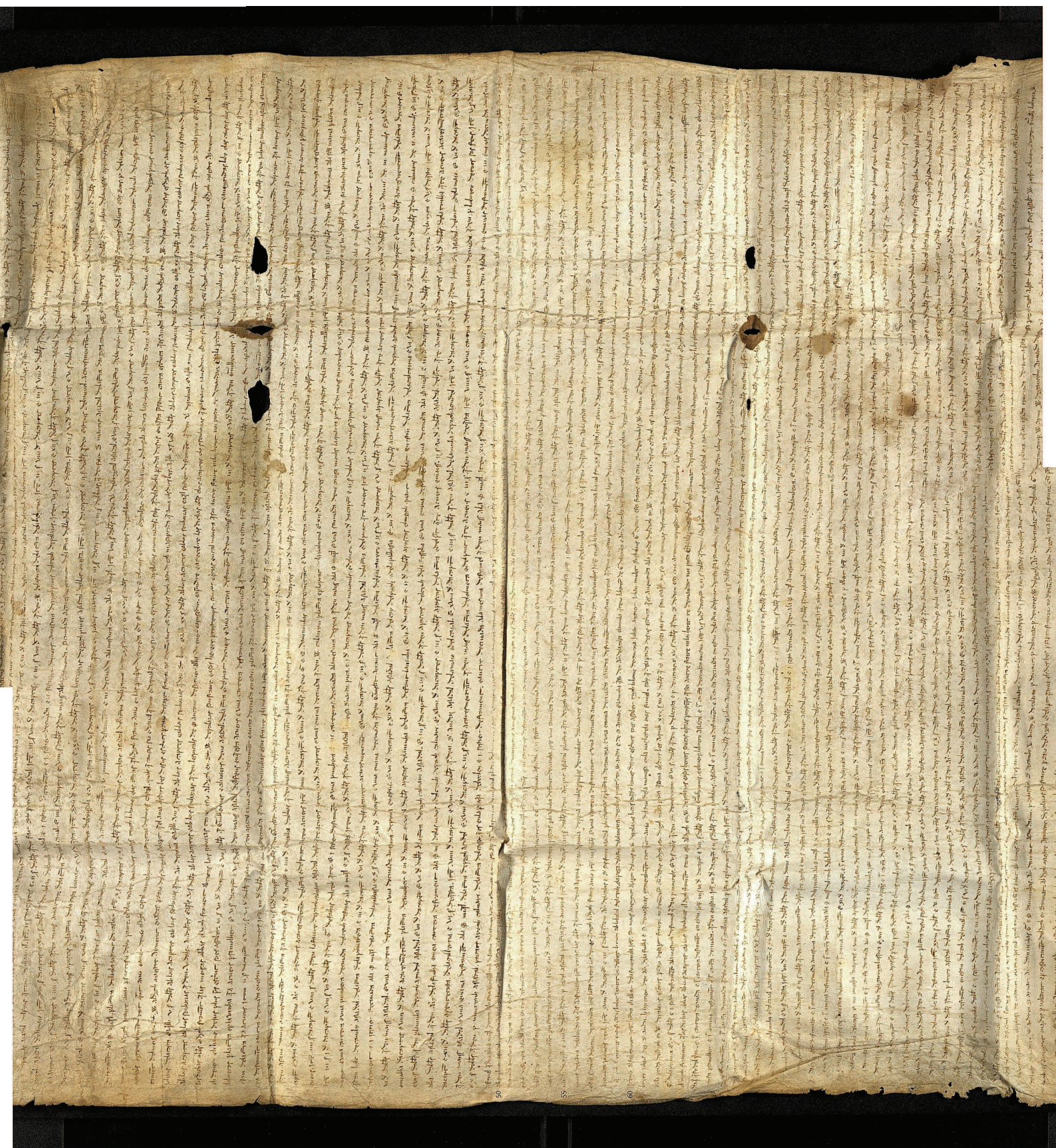
[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[illegible]

(Faint handwritten Japanese text from folio 60v)

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

廿九日
 三十一日
 三十二日
 三十三日
 三十四日
 三十五日
 三十六日
 三十七日
 三十八日
 三十九日
 四十日
 四十一日
 四十二日
 四十三日
 四十四日
 四十五日
 四十六日
 四十七日
 四十八日
 四十九日
 五十日
 五十一日
 五十二日
 五十三日
 五十四日
 五十五日
 五十六日
 五十七日
 五十八日
 五十九日
 六十日
 六十一日
 六十二日
 六十三日
 六十四日
 六十五日
 六十六日
 六十七日
 六十八日
 六十九日
 七十日
 七十一日
 七十二日
 七十三日
 七十四日
 七十五日
 七十六日
 七十七日
 七十八日
 七十九日
 八十日
 八十一日
 八十二日
 八十三日
 八十四日
 八十五日
 八十六日
 八十七日
 八十八日
 八十九日
 九十日
 九十一日
 九十二日
 九十三日
 九十四日
 九十五日
 九十六日
 九十七日
 九十八日
 九十九日
 一百日



in diebus illis

TEXTE 3

[illegible]